

# ClicMag



## KIRILL PETRENKO

*La nouvelle tête du Philharmonique de Berlin*



**William Bradeet Thomas Simpson : D. Buxtehude : Das Jungste Gericht**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0999952 - 1 CD CPO



**D. Buxtehude : Das Jungste Gericht**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777197 - 1 CD CPO



**J. des Prés : De profundis, Motets**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777588 - 1 CD CPO



**J. des Prés : Missa Ave Maris Stella; Motets à la Vierge**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777590 - 1 CD CPO



**Philipp Dulichius : 18 Motets sacrées**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777352 - 1 CD CPO



**Johann Philipp Förtsch : Cantates et Concertos sacrés**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777860 - 1 CD CPO



**Melchior Franck : 20 Psaumes pénitentiels «Threnodiae Davidicae»**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777181 - 1 SACD CPO



**A. Gabrieli : Madrigali e Canzoni**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0999642 - 1 CD CPO



**Johann Grabbe : Madrigaux**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777662 - 1 CD CPO



**Andreas Hammerschmidt : Œuvres sacrées**  
Gramss; Popken; Van Berne; Van der Kamp; Rydén; Weser Renaissance

CP0999846 - 1 CD CPO



**Hans Leo Hassler : Cantate Domino, Motets et œuvres pour orgues**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0999723 - 1 CD CPO



**Moritz Landgraf von Hessen : Œuvres sacrées et profanes**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777661 - 1 CD CPO



**O. di Lasso : Vêpres de la Vierge**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777182 - 1 CD CPO



**O. di Lasso : Prophetiae Sibyllarum; Motets de Noël**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777468 - 1 CD CPO



**C. de Morales : O Magnum Mysterium, motets de Noël**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777820 - 1 CD CPO



**Georg Österreich : Psaumes et cantates**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777944 - 1 CD CPO



**Augustin Pfleger : Cantates sacrées**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777801 - 1 CD CPO



**Hieronymus Praetorius : San Marco in Hamburg, motets**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777245 - 1 CD CPO



**Hieronymus Praetorius : Vêpres pour la St. Michel**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0999649 - 1 CD CPO



**Jacob Praetorius : Motets et œuvres pour orgue**  
Harald Vogel; Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0999215 - 1 CD CPO



**Michael Praetorius : Messe de Pâques**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP099953 - 1 CD CPO



**H. Schütz : Historia der Auferstehung Jesu Christi**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777027 - 1 CD CPO



**H. Schütz : Cantiones Sacrae**  
Covey-Crump; Popken; Kooij; Potter; Spägle; Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0999405 - 2 CD CPO



**H. Schütz : Œuvres profanes**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0999518 - 1 CD CPO



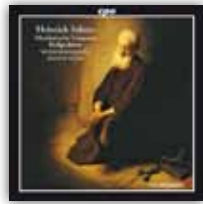
**H. Schütz : Œuvres chorales sacrées**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0999546 - 3 CD CPO



**H. Schütz : Petits concertos spirituels**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0999675 - 3 CD CPO



**H. Schütz : Musikalische Exequien**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777410 - 1 CD CPO



**Thomas Selle : Histoire de la Résurrection. Concertos sacrés et motets de Pâques**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777396 - 1 CD CPO



**G.P. Telemann : Kapitansmusik 1744**  
Miels; Mauch; Hofbauer; Schröder; Wörner; Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777390 - 2 CD CPO



**Virgo Prudentissima. Adoration de la Vierge Marie à la Cour de Pologne**  
Weser-Renaissance; Manfred Cordes

CP0777772 - 1 CD CPO



**Heinrich Schütz** (1585-1672)  
*Symphonies Sacrae I (Venedig 1629), SWV 257-276*

Ensemble Weser-Renaissance ; Manfred Cordes, direction  
**CP0777929 • 2 CD CPO**  
 C'est à l'exacte moitié de sa longue vie, en 1629, que Schütz publia à Dresde ces « Sinfoniae Sacrae », ayant composé les premières à Venise en 1628 /29. Là, cet austère luthérien pour lequel le texte seul comptait, avait découvert grâce à Gabrieli et Monteverdi, la formidable influence des timbres instrumentaux et de la couleur des voix venant souligner les textes, émouvoir, toucher le cœur (la foi ?) de l'auditeur. Il s'agit de vingt pièces en latin, souvent couplées par deux et n'ayant pas de

liens évidents. Le parti pris ici a été une classification par origine biblique, la plupart des textes étant issus des Psaumes et sept d'entre eux du Cantique des cantiques. Comme souvent chez Schütz, une voix unique, éventuellement féminine, a été confiée à deux ténors. L'interprétation présente est admirable d'esprit et de finesse, avec une mention spéciale pour la basse Harry van den Kamp. Voici donc la version « moderne » de ce recueil par cet excellent ensemble de Bremen qui est le Weser-Renaissance sous la direction de Manfred Cordes, qui nous fera presque oublier le « coup de poing » que nous assénaient il y a trente ans les Saqueboutiers de Toulouse et le couple Dietsch/Zaepfel. (Michel Lagrue)

deux instruments. Conclusion : un coffret pour ceux qui s'intéressent à la flûte traversière en ses débuts et bien sûr à la musique baroque. (Pascal Bouret)



**Samuel Barber** (1910-1981)  
*Concerto pour piano et orchestre, op. 38 ; First, Second and Third Essay, pour orchestre*  
 Giampaolo Nuti, piano ; Orchestre National Symphonique de la RAI ; Daniel Kawka, direction  
**STR33814 • 1 CD Stradivarius**

Écrit pour le piano virtuose de John Browning, le Concerto op.38, avec son introduction soliste alla Bartok, est le moins couru des ouvrages concertant de l'auteur de Vanessa. Dommage, car c'est le plus fantasque, le plus déconcertant et probablement celui qui justifie des écoutes répétées, tant sa complexité réserve de surprises. Sans les esbroufes du virtuose, Giampaolo Nuti expose en pleine lumière ce concerto-rebus, secondé avec un fort sens des contrastes par la direction volontiers anguleuse de Daniel Kawka. A eu deux ils changent le visage du Concerto, lui donnent des résonances modernistes que les interprètes gommant trop souvent. On a le sentiment que l'œuvre se crée devant vous. Le langage moins radical des Trois Essais – là encore parmi les moins courues d'entre les œuvres orchestrales de Barber – offre à Daniel Kawka et à ses musiciens un terrain plus fuyant. Le lyrisme déchirant du Premier, les climats plus contrastés du Second, le langage coloré et énigmatique du Troisième, partition maîtresse de la dernière période de l'auteur (1978) résumant toutes les tentations auquel le compositeur succomba avec art. (Jean-Charles Hoffel)

Sélection ClicMag !



**Kurt Atterberg** (1887-1974)  
*Concerto pour violoncelle, op. 21 ; Concerto pour cor, op. 28*  
 Nikolaj Schneider, violoncelle ; Johannes-Theodor Wiernes, cor ; Orchestre de la radio de Hanovre ; Ari Rasilainen, direction  
**CP0999874 • 1 CD CPO**

Ces deux concertos dédiés au violoncelle et au cor sont révélateurs de la sensibilité si caractéristique d'Atterberg, compositeur suédois phare d'un certain néoromantisme nordique, un musicien attaché à ce que la forme, toujours savante, ne prenne jamais le dessus sur le chant et la délicatesse des climats. Composé durant une période tumultueuse de la vie du compositeur, en même temps que la symphonie n° 5 dite « Funèbre », le concerto pour violoncelle impose une atmosphère tragique dès l'entrée du premier mouvement Andante Cantabile. Atterberg qui travailla lui-même la partition sur l'instrument, ne vise pas le geste virtuose mais une expression franche et directe. Le violoncelliste Nikolai Schneider, sobre dans son échange avec l'orchestre, s'abandonne plus volontiers dans la cadence hispanisante. L'Adagio offre la primeur à une très belle ligne soliste en « méditation », surexposée à la touffeur d'un orchestre en retrait. Le dernier mouvement Allegro, assez conséquent (onze minutes), donne lieu à un dialogue dynamique entre un soliste inspiré, improvisant, et un orchestre un peu massif. Le concerto pour cor est d'une nature plus conventionnelle, il suit les canons traditionnels (forme sonate et lied) et vise surtout à mettre en valeur l'instrument en usant généreusement du registre aigüe. Johannes Théodor Wiernes restitue tout l'éclat et la bravoure dont il est paré. (Jérôme Angouillant)



**Kurt Atterberg** (1887-1974)  
*Symphonies n° 1-9 ; Alven, op. 33*  
 Orchestres de la Radio de Stuttgart, Frankfurt, Hannover ; Ari Rasilainen, direction  
**CP0777118 • 5 CD CPO**



**Carl Philipp E. Bach** (1714-1788)  
*Sonates pour flûte, Wq 83-87 et 123-134*  
 Dorothea Seel, flûte ; Christoph Hammer, piano-forte  
**HAN98057 • 2 CD Hänssler Classic**

Si leur paternité n'est pas garantie (comme celles de J.S. Bach, père et fils travaillant souvent conjointement aux mêmes œuvres), on sait que ces sonates datent de 1738/1740. A cette époque, les recherches des grands flûtistes français (J.Hotteterre, JC Naudot, PG Buffardin, M.Blavet) aboutissent à remplacer la flûte « à bec » (simple tuyau de bois percé de 6 trous sans aucune clé ne permettant de jouer que dans un seul ton) par la flûte « traversière » (de 1 à rapidement 8 clés permettant de jouer dans plusieurs tons) aux possibilités techniques largement accrues. Le nouvel instrument sera vite adopté en Allemagne (JJ Quantz, GF Telemann...) et partout ailleurs donnant lieu à une littérature surabondante. CPE Bach y adopte le style italien, alors en vogue sur le modèle de la « sonata chiesa » en 3 mouvements (lent/rapide/rapide). Clarté et vivacité sans précipitation dans les morceaux rapides, profondeur (adagio de Wq83), sens abouti de la forme. On est saisi par la sonorité ; douce sans être sirupeuse, intense sans être austère ; de la flûtiste, notamment dans le registre grave, que Dorothea Seel parvient à maintenir dans la durée et à sublimer (Wq83 et suivantes). Une complicité maximale donc ! Mais permet-elle d'éviter une certaine monotonie à l'écoute d'affilée des 2 CD ? A chacun d'apprécier. Paraît par contre un peu surprenant le choix d'un « hammerflügel » (ou piano forte) pour assurer la basse continue dans la mesure où cet instrument a supplanté le clavecin seulement à partir des années 1770 mais guère avant ! La prise de son établit un excellent équilibre entre les



**Rhapsodie pour piano et orchestre, op. 1 ; Concerto pour piano en si bémol mineur, op. 37 ; Ballade et Passacaille, op. 38  
 Love Derwinger, piano ; Orchestre de la Radio de Hannover ; Ari Rasilainen, direction  
**CP0999732 • 1 CD CPO****



**A Varmland Rhapsodie, op. 36 ; Concerto pour violon en mi mineur, op. 7 ; Ouverture en la mineur, op. 4  
 Ulf Wallin, violon ; Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin ; Roger Epple, direction  
**CP0777106 • 1 CD CPO****



**Marco Enrico Bossi** (1861-1925)  
*Intégrale de l'œuvre pour orgue*  
 Andrea Macinanti, orgue (orgue historique italien, XIXème siècle)  
**TC862721 • 1 CD Tactus**



Sélection ClicMag !



**Johann Sebastian Bach (1685-1750)**

*Messe en si mineur, BWV 232*

**DVD Edition de luxe (CAR83315) :**  
Documentaire « *Bach's Secret Legacy* »,  
H-C Rademann dans sa quête de la  
« vraie » messe en si mineur ; *Kyrie*  
*Eleison I (live à Stuttgart, 31/01/15)* ;  
Manuscrit « *The Dresden Parts* » (1733) de  
J.S. Bach en PDF

Carolyn Sampson ; Anke Vondung ; Daniel  
Johannsen ; Tobias Berndt ; Gächinger Kantorei  
Stuttgart ; Freiburger Barockorchester ; Hans-  
Christoph Rademann, direction

**CAR83314 • 2 CD Carus**

**CAR83315 • 2 CD + 1 DVD Carus**

**Johannes Brahms (1833-1897)**

*Lieder und Gesänge, op. 32 ; 4 Lieder, op. 46 et 96 ; 5 Lieder, op. 47, 71, 105 à 107 ; 5 mélodies, op. 72 ; 6 Lieder, op. 85*

Ian Bostridge, ténor ; Graham Johnson, piano

**CDJ33126 • 1 CD Hyperion**



**Antonio Caldara (1670-1736)**

*Vespro Della Beata Vergine ; Messe en Sol*

Collegio Musicale Italiano ; Adriano Gaglianello,  
direction

**ELEORG018 • 1 CD Elegia**

La musique d'Antonio Caldara ne bénéficie pas de tout le crédit qu'elle mérite. Eclipsée par le succès implacable et mérité de Vivaldi, elle fut déconsidérée par quelques jugements assassins. Ainsi celui de François-Joseph Fétis qui, dans sa Biographie universelle des musiciens et bibliographie générale de la musique (1834-5), ne laissait guère de chance de survie à sa victime : « Caldara était un habile imitateur, mais il ne savait pas inventer ». Les deux œuvres présentées ici sont pourtant d'une facture qui mérite qu'on s'y arrête, et l'enregistrement que leur consacrent Adriano Gaglianello et son Collegio Musicale Italiano les défend de belle manière. On n'en saurait dire autant, hélas, de la plaquette d'accompagnement, affligée d'une pseudo « traduction » vomie par un logiciel débile dans un baragouin certes drolatique mais abject qui, témoignant d'un total mépris pour l'auditeur désirant se documenter, est une insulte pour les traducteurs dont le métier est à son tour déconsidéré. Un « hommage » dont ils

Saluons la parution par Carus de ce coffret « deluxe » comprenant la Messe en si mineur BWV 232 de Jean Sébastien Bach par Hans Christoph Rademann assorti d'un DVD. Prévüe pour être une messe luthérienne en deux mouvements conséquents (le Kyrie et le Gloria), l'œuvre va s'enrichir progressivement des épisodes suivants au fil de sa composition par l'ajout de morceaux composites (de nombreux fragments de cantates). Elle est devenue, bien plus qu'une messe, une cantate ou une passion (Bach n'utilise ni récitatif ni aria da capo), une somme synthétique des différents styles que le compositeur pratiqua sa vie durant et qui résume de façon éclatante les facettes de son génie. Adoptant un tempo modéré, la lecture d'Hans Christoph Rademann distingue la partie du tout. Elle privilégie les voix à la globalité du chœur. Les nuances dynamiques au souffle agogique. Comme une démonstration magistrale du professeur devant ses élèves, la règle vissée au tableau, le chef donne du somptueux édifice une vision clarifiée, palladienne, presque sans

parti-pris discursif mais qu'on pourrait qualifier de « nouvelle objectivité » (bien loin des pionniers Leonhardt Harnoncourt, des réformateurs Rifkin mais plutôt dans la lignée des Herreweghe et Gardiner). Sur ce foisonnant plan d'architecture contrapuntique, le détail, la ligne sont surlignés. Tout sonne juste et allégé et pourtant, s'atteste tout au long de l'écoute, l'engagement et la tension / scansion qui, peu à peu, en vagues, s'est propagée à l'ensemble des interprètes : de belles voix solistes, le Freiburger Barockorchester et le Gächinger Kantorei Stuttgart. Au final, une version brillante et moderne, nécessaire par sa volonté de traduire sans fioritures ni apprêts, la foi et la pensée du Cantor. En témoigne, le DVD bien réalisé (mais en allemand) qui montre Rademann « ... auf der suche nach der wahren h-Moll Messe » annotant la partition originale à Berlin, le travail de répétition (instructif et divertissant) d'un chef perfectionniste avec le chœur, et un bel extrait de concert à Stuttgart où les musiciens se livrent corps et âme. (Jérôme Angouillan)



**Leo Fall (1873-1925)**

*Die Kaiserin, opérette en 3 actes*

Miriam Portmann ; Jevgenij Taruntsov ; Verena Barth-Jurca ; Gerhard Balluch ; Clemens Kerschbaumer ; Gabriele Kridl ; Chor des Lehar Festivals Bad Ischl ; Franz Lehar-Orchester ; Marius Burkert, direction

**CP0777915 • 2 CD CPO**

Même cadre historique que le Chevalier à la Rose, mais musicalement, on est très en dessous de Richard Strauss, et même de Johann et de Franz Lehar. Pour cette opérette créée en 1915, les librettistes prennent quelques libertés avec l'Histoire pour tresser un livret plutôt bon enfant à partir de la vie amoureuse de l'impératrice Marie-Thérèse. Le Festival de Bad Ischl montait l'ouvrage en août 2014 dans une joyeuse version semi-scénique, si l'on en croit les photos du livret et les rires du public. Avec son joli soprano léger, legato de velours et aigus acidulés, Miriam Portmann compose une Marie-Thérèse plus femme aimante puis blessée qu'impératrice. Dans le rôle de son soupirant puis mari, pénible contre-performance du tenor Jevgenij Taruntsov, qui détimbre dans le médium et s'étrangle dans les aigus. Direction consciencieuse de Marius Burkert, toujours attentif à ses solistes. La part importante des dialogues parlés et l'absence de livret réservera ce disque aux germanistes curieux des marges de l'opérette viennoise. Une réalisation soignée, mais dont l'intérêt reste documentaire. (Olivier Gutierrez)

se seraient volontiers passés. Fermons donc cette vilaine plaquette, et apprécions le travail de musiciens humblement dévoués à leur tâche. Et quelles belles voix ont ces solistes ! (presque abandonnés dans l'anonymat). (Christophe Luret)

Diego Cannizzaro, orgue (Orgue Mola construit en 1894 de l'église paroissiale Saint-Pierre-aux-Liens de Lanzo Torinese ; Harmonium Rodolphe Fils & Debain construit en 1904 de l'église paroissiale de Sainte-Anastasie de Monastero di Lanzo)

**ELEORG031 • 2 CD Elegia**



**Greville Cooke (1894-1992)**

*Gothic Prelude ; High Marley Rest ; Whispering Willows ; In the Cathedral ; Suites « Over the Hills » et « Bargain Basement » ; Haldon Hills ; Meadowsweet ; Trois pièces / G. Holst : Nocturne / R. Vaughan Williams : A Little Piano Book*

Duncan Honeybourne, piano

**EMR022 • 1 CD EM Records**



**Filippo Capocci (1840-1911)**

*L'office divin, pièces pour harmonium ou orgue : Fantaisie sur « Veni creator spiritus » ; Prière ; Lauda Sion ; Magnificat ; Stabat Mater Dolorosa ; Te lucis ante terminum ; Offertoire sur Adeste Fideles ; Jesu Redemptor omnium ; In Paradisum deducant te Angeli ; Ite, Missa est...*

Sélection ClicMag !



**George Enescu (1881-1955)**

*Symphonies n° 4 et de chambre op. 33 ; Nuages d'Automne sur les forêts*

Orchestre de la radio de Hanovre ; Peter Ruzicka,  
direction

**CP0777966 • 1 CD CPO**

Après la 5ème symphonie de Georges Enescu, gravée par Peter Ruzicka et son orchestre de la NDR pour le label CPO, voici la 4ème, elle aussi inédite

au disque. Bien qu'il eut composé cinq symphonies dont les deux dernières restées incomplètes, le genre symphonique n'était pas la tasse de thé du compositeur roumain, bien plus à l'aise dans sa musique de chambre (sonates, octuor et « dixtuor » ses chefs d'œuvre avec son opéra « Oedipe »). Son corpus symphonique est resté sous-estimé. L'ensemble des forces en présence semble lui échapper. Les pupitres sont souvent gérés de façon rigide et l'orchestration est parfois massive et peu ductile. Par ailleurs, Pascal Bentoiu, fidèle disciple et grand connaisseur de l'œuvre d'Enescu, a dû remanier deux mouvements de la quatrième symphonie. Les motifs du folklore traditionnel roumain sont bien présents ainsi que les tournures modales. L'architecture de la symphonie quelquefois bancal est compensée par d'intéressantes tex-

tures et par le caractère éminemment visionnaire de l'œuvre. Ruzicka réussit l'exploit de tenir l'œuvre jusqu'au bout sans se perdre dans les méandres de sa structure laborieuse. Le climat du poème symphonique « Nuages d'automne sur les forêts », issue (avec Vox Maris) d'une trilogie inachevée sur « Les voix de la Nature », oscille entre la menace sourde des vents et des cuivres et le lyrisme élégiaque des cordes. Lourd crescendo en équilibre précaire que restitue bien Peter Ruzicka et son orchestre de la NDR. La tardive Symphonie de chambre op. 33 évoque aussi bien les œuvres similaires de Schoenberg, d'Hindemith que Francis Poulenc (Enescu l'a composé à Paris en 1954). Musique à la fois formaliste, d'un esprit subtil et de cette liberté d'orchestration unique qu'offrent les ensembles chambristes. (Jérôme Angouillan)



**Jules Grison (1842-1864)**

**Fantaisie pour orgue sur « Adeste Fideles » ; Cantabile ou Communion ; Fantaisie Concertante sur un Adagio de Mendelssohn ; Deuxième Méditation ; Premier Offertoire pour la fête de Pâques ; Cinquième et Sixième Prélude ; Toccata**

Daniele Saveja, orgue (Orgue Vegezzi Bossi de l'église paroissiale Saint Pierre-Saint Paul de Santena)

**ELEORG002 • 1 CD Elegia**

Grison fut, jusqu'à sa mort, organiste de la cathédrale de Reims et composa pour l'instrument reconstruit par John Abbey entre 1845 et 1849. Son œuvre, presque oubliée en France, survit aux Pays-Bas et en Angleterre grâce à sa Toccata en fa sur un motif emprunté au tout début de la fugue du célèbre BWV 565. Encore marquée par l'héritage du XVIIIe siècle, elle relève, pour l'essentiel, de l'esthétique en vogue sous le Second Empire : les pages liturgiques, peu éloignées des pièces de genre ou des morceaux de concert sont caractéristiques de cette religiosité mondaine que Lefebure-Wély illustra. Inspiré par la musique de salon pour piano, Grison exploite avec une obstination compulsive de courts motifs ou des thèmes découpés en fragments successifs provenant de compositeurs antérieurs ou d'hymnes populaires (Toccata, Fantaisies, Offertoire). Sans avoir l'ampleur et la puissance de l'instrument joué par le compositeur, l'orgue de Santena est tout à fait adapté au rendu des arpèges volubiles, des charmes séraphiques et des contrastes sonores (tonnerre, clochettes) de cette musique et D. Sajeva est parfaitement « dans le ton ». (Bertrand Abraham)



**Arthur Honegger (1892-1955)**

**La Danse des Morts, d'après Paul Claudel / F. Martin : Requiem**

Christoph Bantzer ; Katherina Müller ; Kaja Plesising ; Michael Connaire ; Stefan Adam ; Kantorei St. Nikolai Hamburg ; Hamburger Camerata ; Matthias Hoffmann-Borggrete, direction

**TRO1441 • 1 CD Troubadisc**

Initiative intéressante que ce couplage d'œuvres "religieuses" de deux compositeurs suisses de la même génération, liés au chef d'orchestre et mécène Paul Sacher. Conçu par Honegger et Claudel après « Jeanne au bûcher », l'oratorio « La Danse des Morts », œuvre des années noires 1938-1939, combine et fait alterner voix parlée, chant (chœur,

soprano, alto, baryton) et orchestre. À travers un agencement savant de versets bibliques paraphrasés par le poète, c'est une méditation sur la faiblesse de l'homme, la mort et la résurrection, qui mêle tragique et burlesque. Cette interprétation déçoit, hélas : si C. Bantzer, récitant, prononce correctement le français, ses intonations laissent souvent une impression d'étrangeté et parasitent le texte. Orchestre, chœurs sont convaincants, mais les solistes vocaux paraissent mal assurés ou guindés. On est loin de l'enregistrement, pourtant daté, de Munch avec Panzéra et J-L Barrault ou de celui de Colomer avec Lambert Wilson. Dans le Requiem, dernier opus achevé de F. Martin, chef-d'œuvre d'une grande pureté, sobre, ascétique, mais empreint d'une grande luminosité, on retrouve ces mêmes défauts des voix solistes. L'enregistrement live de la création, dirigé par le compositeur (même s'il remania légèrement l'œuvre ensuite), ou la version dirigée par Klaus Knall restent préférables. (Bertrand Abraham)



**Paul Juon (1872-1940)**

**Silhouettes pour 2 violons et piano, op. 9 et 43 ; Livre IV ; 7 petits poèmes symphoniques pour 2 violons et piano, op. 81**

Malwina Sosnowski, violon ; Rebekka Hartmann, violon ; Benjamin Nuss, piano

**MGB6284 • 1 CD Musiques Suisses**

Une patrie reconnaissante l'est souvent après la bataille. Allons-y donc pour musicien suisse, dans un petit pays où Juon (Paul, mais aussi Fiodorovitch) mourut (1940) aussi modeste qu'insu des milieux officiels. D'est en ouest, il eut une vie compliquée en des temps déraisonnables. De lointaine ascendance grisonne il est vrai, il naquit à Moscou (1872) où il étudia avec Taneïev et Arensky, avant une belle carrière à Berlin, jusqu'à ce qu'une "Grosse Kultur" ne lui envoyât pas dire son infériorité slave. Le nazisme naissant lui sucrant toute pension de retraite, il en finit ignoré à Vevey, oublié pareillement des russes énervés, pour cause de révolution, et des teutons vociférants, pour cause de fascisme brun. Dans le grand jeu de quilles de la modernité, sa foncière indépendance prônait humblement une musique "parlant aux sens, à l'âme". La sienne demeurait telle qu'on a pu l'appeler le Brahms russe, mais sa passion de la danse n'avait rien d'hongrois, que sourçaient entièrement les arias populaires de l'autrefois tsariste. Il prisait de déborder la métrique régulière jusqu'à frôler la polyrythmie, et malgré ses titres toujours évocateurs refusait l'étiquette de musique à programme. Mais enfin, il s'agissait quand même de nous raconter une "histoire". Comprendre que la forme comptait moins

que l'expression. Dans son abondante musique de chambre, c'est bien le cas ici avec ces œuvres non pas en habituel trio avec piano (il en a aussi écrit) mais, comme qui dirait, pour double duo emboîté : deux violons dialoguant avec le piano, mais aussi entre eux. Un tantinet dans un esprit bartokien. Et ce vous sera une précieuse découverte : un langage sonore très personnel, vibrant de droiture et d'humanité (comme son auteur), tremblant d'une sorte de romantisme folklorisé. Ne chassez pas ce naturel, il vous émeut au galop. (Gilles-Daniel Percet)



**Simon Laks (1901-1983)**

**3 pièces de concert ; Sonate pour violoncelle et piano ; Suite polonaise ; Ballade « Hommage à Chopin »**

Judith Ingolfsson, violon ; Leonid Gorokhov, violoncelle ; Vladimir Stoupe, piano

**EDA031 • 1 CD EDA**

Compositeur français néo classique, polonais d'origine, Simon Laks a étudié avec Paul Vidal et Henri Rabaud. Ses œuvres instrumentales sont caractérisées par un accomplissement technique typique de l'Ecole de Paris, la construction formelle, le sens des proportions, une technique polyphonique maîtrisée, une pureté rythmique et une facture simple et d'une très grande pureté. De plus les mouvements lents montrent une tendresse et une expressivité inspirées. La sonate pour violoncelle et piano (1932) est dédiée à Maurice Maréchal, qui l'a créée accompagné de Vlado Perlemuter. Le blues et le 1er mouvement ont des affinités avec Ravel, puis dans le 3e mouvement les groupements irréguliers de mesures à 5 temps vous feront penser à Dave Brubeck. Les trois autres œuvres enregistrées sont des premières mondiales. Laks écrivit ses « 3 pièces de concert » (1935) pour Gérard Hekking, violoncelle solo du Royal Concertgebouw d'Amsterdam : vous entendrez ici la version pour violon et piano (perdue, elle a été reconstituée par Judith Ingolfsson) dont le mouvement perpétuel vous évoquera la sonate de Ravel. La « Suite Polonaise » (1935) pour violon et piano, dédiée à Szymanowski, est basée sur des chants polonais originaux. Déporté à Auschwitz en juillet 1942, Simon Laks a été pendant plus de deux ans le chef d'orchestre des prisonniers de Birkenau-Auschwitz, expérience terrible qu'il raconte dans son livre « Mélodies d'Auschwitz ». Beaucoup de ses œuvres ont été perdues pendant la guerre. La « ballade pour piano » (1949) est un morceau de bravoure en hommage à Chopin qui fut primé au 2e concours de composition F. Chopin. Merci au label EDA de continuer courageusement son exploration musicale des œuvres des

compositeurs pris ou broyés dans l'engrenage de la Shoah, tel Simon Laks. (Dominique Souder)



**Franz Liszt (1811-1886)**

**Rhapsodies hongroise n° 12, S. 244 et Espagnole, S 254 ; Sonnets de Pétrarque n° 104 et 123 ; Etudes d'exécution transcendante n° 8 et 9, S. 139 ; Valse de Méphisto n° 1, S. 514**

Katia Veekmans, piano

**ADW7570 • 1 CD Pavane**

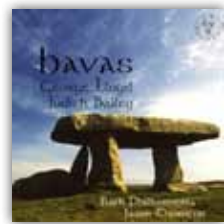


**Franz Liszt (1811-1886)**

**Paraphrases de Giuseppe Verdi ; Valse de concert sur deux motifs de Donizetti ; Réminiscences de Norma de Bellini ; Trois sonnets de Pétrarque ; Années de Pèlerinage**

Robert Cappello, piano

**TC811290 • 2 CD Tactus**



**George Lloyd (1913-1998)**

**Havas-a period of summer, op. 44 ; Concerto pour orchestre, op. 55 / G. Lloyd : The Serf, prélude à l'acte 2 ; In Memoriam ; Le Pont du Gard ; HMS Trinidad March**

Bath Philharmonia ; Jason Thornton, direction

**EMR026 • 1 CD EM Records**



**Witold Lutoslawski (1913-1994)**

**20 carols polonais pour voix et piano**

Piotr Kusiewicz, ténor ; Waldemar Malicki, piano

**DUX0383 • 1 CD DUX**

Sélection ClicMag !



**Leo Ornstein (1893-2002)**

**Quintette pour piano, op. 92 ; Quatuor à cordes n° 2, op. 99**

Marc-André Hamelin, piano ; Quatuor Pacifica

**CDA68084 • 1 CD Hyperion**

De la musique de pianiste dénichée par le découvreur et virtuose Marc-André Hamelin et un ensemble, le quatuor Pacifica, spécialisé dans le répertoire du vingtième siècle (l'intégrale Chostakovitch ; Cedille). Et pas n'importe quel pianiste puisque Léo Ornstein fut un personnage singulier. En-

fant et pianiste prodige, auteur dans sa prime jeunesse de pièces d'avant garde qu'il n'hésitait pas à jouer en concert devant un public stupéfié, il fut salué par quelques journalistes de l'époque aveuglés par un enthousiasme béat comme « Le phénomène musical le plus fondamental de notre époque » ou « La somme de Schoenberg et de Scriabine au carré » (sic). Le « critique » Waldo Franck le met lui au rang des Stravinski et de Schoenberg prophétisant qu'il allait bientôt dépasser ces maîtres alors qu'Orstein ne fait que démarrer sa carrière. Reste le legs aujourd'hui de quelques œuvres ressurgies du néant grâce à quelques interprètes audacieux. Sonates pour piano seul, pour violoncelle et piano et ces deux œuvres de musique de chambre : un quartet et un quintet qui font l'objet de ce disque. Encore inédites : quelques œuvres orchestrales et les deux ultimes sonates pour piano composées après un silence de quarante ans durant lequel Orstein se

consacre à l'enseignement. A l'écoute du quintet, on découvre une musique fortement rythmée, d'une énergie insatiable, violente et souvent contrariée par de brusques changements de tonalité et d'atmosphère. Basée sur une palette harmonique limitée, elle se développe par à-coups successifs à la manière des peintures futuristes de Luigi Russolo et de Carlo Carrà. Marc André Hamelin y est l'habile serviteur que l'on connaît, rompu à cette musique sauvage et atypique. Le quatuor paraît plus apaisé sans doute à cause de l'absence du piano. La même récurrence motivique caractérise les trois mouvements. Traduisant un une sorte d'enfermement dont le compositeur ne parvient pas à sortir, même à coups d'archets et d'ostinatos répétés. L'interprétation du quatuor, fidèle à la partition et aux rares indications du compositeur, restitue cette contrainte permanente avec une belle énergie. Une curiosité. (Jérôme Angouillant)

de Norvège ; Miguel Harth-Bedoya, direction

**AVIE2323 • 1 CD Avie Records**

Avec ce nouvel album Augustin Hadelich se mesure à deux pièces maîtresses du répertoire, pour le moins contrastées, qu'il réunit dans un couplage original et inédit. Familier de ces partitions qu'il a étudiées dès l'âge de huit ans, le jeune violoniste américain aborde le Concerto de Mendelssohn avec un jeu souple, naturel et sobre, se gardant de tout effet gratuit comme il convient dans cette œuvre radieuse, romantique et tendre. Doté d'une technique irréprochable et doué d'une grande musicalité, il fait chanter son instrument de manière élégante et noble, évitant tout sentimentalisme. Idéalement accompagné par l'Orchestre de la Radio Norvégienne, les dialogues avec les différents pupitres sont souvent d'une fraîcheur et d'une beauté confondantes. L'étroite complicité avec le chef Miguel Harth-Bedoya apparaît plus évidente encore dans le Concerto de Bartók où l'extrême tension entre le violon et l'orchestre crée un tout autre climat. L'archet d'Hadelich se fait alors plus âpre, plus vif et nerveux, plus virtuose aussi, tandis que l'orchestre déploie des timbres et des couleurs superbes qui rendent parfaitement justice au lyrisme, à la poésie et à la puissance émotionnelle de cette œuvre complexe. On notera enfin l'excellente prise de son qui met en relief les nombreux détails et raffinements de l'orchestration. (Alexis Brodsky)



**Marco Marazzoli ( ?1602-1662)**

**Oratorio Di Santa Caterina / B. Pasquini : Lamento di Cain, d'après Cain et Abel**

Atalante [Nadine Balbeisi, soprano ; Katherine Watson, soprano ; Christian Immler, basse ; Juan Sancho, ténor ; Steve Dugardin, contre-ténor ; Emily van Evera, soprano] ; Siobhán Armstrong, harpe ; Jörg Jacobi, clavecin ; Claire Duff, violon ; Erin Headley, lirone, viole de gambe et direction

**NI6185 • 1 CD Nimbus**

Confier curieusement à une voix de femme (Emily Van Evera), le rôle de Cain ? Sans doute. Verte, raide et précise, cette voix désincarnée permet de saisir chaque parole d'un très beau texte, dans une expressivité remarquable, sur un chant linéaire, d'une déclamation sobre et dépouillée : « Chaque souffle, chaque ruisseau me paraît être le sang d'Abel, la voix de Dieu ». Ce lamento de Pasquini, est un ajout bienvenu. L'essentiel du disque, l'oratorio de Marazzoli : Santa Caterina, relate le martyre de la fille du roi d'Alexandrie, qui tient tête à l'empereur Maxence, fou de rage, pour affirmer que le Christ est le seul dieu, et se voit condamnée à la torture. L'originalité de l'œuvre est que l'intérêt se concentre sur l'échange entre les soldats et la vierge conduite au supplice. Arias de virtuosité, récitatif dramatique se succèdent pour un ensemble très attachant. Un choix affirmé : confier le rôle-titre à une voix de jeune fille (Katherine Watson) pour compenser l'injustice faite aux femmes par les papes qui les remplacèrent par des castrats ! Remarquable basse, dans le rôle de Maxence : Christian Immler. Un madrigal à cinq voix aux harmonies audacieuses clôt magistralement l'œuvre. (Danielle Porte)



**Henryk Melcer (1869-1928)**

**3 morceaux caractéristiques, op. 5 ; Morceau fantastique ; Etude, op. 8 ; Nocturne ; Prélude ; Fugue ; Variations sur un thème populaire polonais ; Quasi mazurka sur le thème W.M.S. ; Valse à la Chopin ; La Filleuse, extrait de l'opéra « Maria »**

Matti Asikainen, piano

**AP0261 • 1 CD Acte Préalable**

Concertiste virtuose et enseignant avant d'être compositeur, usant d'un langage néo-romantique qui reste prudemment éloigné des explorations et hardiesses tonales de contemporains tels que Scriabine ou Szymanowski, le polonais Henryk Melcer a surtout écrit pour le piano et hormis ses deux concertos il s'est illustré essentiellement dans les petites formes : pas de sonate, de ballade ni de rhapsodie dans sa production qui compte en revanche de nombreux arrangements, paraphrases et variations sur des thèmes composés par d'autres. Bien que tout ne soit pas exceptionnel parmi les pièces honorablement défendues ici par le pianiste finlandais Matti Asikainen, plusieurs d'entre elles méritent toutefois le détour, notamment celles qui intègrent des éléments folkloriques comme le premier des Trois Morceaux Caractéristiques, admirable cantilène suivie d'un allegro de belle facture composé dans le style « Krakowiak ». Le souvenir de Chopin plane également sur cette musique : datés de 1904 et tous deux noblement inspirés, le Nocturne en La Majeur et le Prélude en Ut Majeur s'écourent avec un intérêt et un plaisir renouvelés, ainsi que la « Valse à la Chopin », tout à la fois affectueux hommage et spirituel pastiche. Souvent construits autour de

thèmes insignifiants ou fanés, empêtrés dans une virtuosité laborieuse et gratuite, les autres morceaux en revanche lassent rapidement. (Alexis Brodsky)



**Felix Mendelssohn (1809-1847)**

**Concerto pour violon, op. 64 / B. Bartók : Concerto pour violon n° 2, Sz. 112**

Augustin Hadelich, violon ; Orchestre de la radio

Sélection ClicMag !



**Jean-Philippe Rameau (1683-1764)**

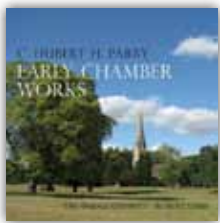
**Premier au Cinquième Concert**

Il Gardellino [J. De Winne, flûte ; R. Terakado, violon ; K. Uemura, viole de gambe ; S. Cho, clavecin]

**PAS1005 • 1 CD Passacaille**

A l'instar des Corelli, Couperin ou Mondonville, Rameau reprenant ses pièces pour clavecin seul, à voulu dans ces transcriptions « en concerts » créer à partir d'un petit ensemble de chambre un effet chambriste, concertant, en tout cas, plus orchestral. Le flûtiste Jan de Winne, pour en rajouter, n'hésite pas à modifier l'arrangement de chaque pièce de façon à varier les timbres et les couleurs, en doublant notamment certains instruments. Comme l'indique

le compositeur dans ses « avis aux concertants » : « ...Il faut non seulement que les trois instruments se confondent entre eux mais encore que les concertants s'entendent les uns les autres que surtout le violon et la viole se prêtent au clavecin en distinguant ce qui n'est qu'accompagnement de ce qui fait partie du sujet ... Tous les sons continus doivent être filés plutôt en adoucissant qu'en forçant, les sons coupés doivent l'être extrêmement avec douceur, et ceux qui se succèdent sans interruption doivent être moelleux, c'est en saisissant bien d'ailleurs l'esprit de chaque pièce que le tout s'observe à propos ». Les quatre musiciens d'Il Gardellino respectent à la lettre la dialectique ramiste. En adoptant des tempi modérés (au risque de l'apesantissement et de l'uniformité : les airs gracieux (La Livri et La Boucon), ils assurent ainsi une vraie lisibilité aux échanges instrumentaux. Comme on nettoierait un vernis sale sur un tableau, ils retrouvent les coloris originaux et l'harmonie d'ensemble. Merveilleuse Forqueray et Cupis d'une ineffable tendresse : des modèles d'équilibre. Prise de son superlative qui donne au clavecin un rôle enfin juste et prédominant. (Jérôme Angouillant)



**Charles Hubert Parry (1848-1918)**

**Quatuor à cordes n° 3 ; Quintette à cordes**

Robert Gibbs, alto ; Quatuor Bridge

**EMR016 • 1 CD EM Records**

On date souvent le renouveau de la musique anglaise de la création des variations Enigma d'Elgar en 1899. C'est oublier, non sans injustice, que sir Edward fut précédé par Hubert Parry, encore célèbre outre-Manche pour son hymne Jerusalem. Ses cinq symphonies méritent d'être connues et, ce CD le prouve, sa musique de chambre est loin d'être négligeable. Inédits au disque, ce quatuor de 1878 et ce quintette de 1884 sont des oeuvres de belle facture, mélodiquement inspirées et fort bien écrites. Certes, on y retrouve aisément l'écho des grands modèles germaniques, Mendelssohn en particulier, mais la découverte est heureuse et l'occasion de redécouvrir un excellent compositeur insulaire n'est pas à négliger. Pour sortir des sentiers battus, le quatuor Bridge est un guide exemplaire. C'est bien l'honneur du disque de nous permettre ainsi d'élargir notre connaissance du répertoire. (Richard Wander)



**Franz Xaver Richter (1709-1789)**

**Messe de Requiem à 16 voix ; Sinfonia con fuga ; De Profundis à 12 voix**

Lenka Čařouřková Duricová ; Marketa Čukrova ; Romain Champion ; Jiri Miroslav Prochazka ; Czech Ensemble Baroque (instruments d'époque) ; Roman Válek, direction

**SU4177 • 1 CD Supraphon**

De Franz Xaver Richter, compositeur germano-tchèque, on connaît maintenant les symphonies, la musique de chambre mais sa musique religieuse reste inexplorée (une Missa Pastoralis et des Leçons de ténèbres pour le label Cypres) Deux oratorios et les nombreuses messes et cantates restent à découvrir. Auteur d'un traité de composition (Harmonische Belehrungen publié en 1804), Richter possédait un style sensible et inventif influencé par l'École de Mannheim, l'esprit Sturm und Drang de Haydn et le charme galant d'un Boccherini. Sa musique instrumentale énergique et fluide réserve toujours de bonnes surprises. Bien qu'il soit devenu maître de chapelle de la cathédrale de Strasbourg et sans doute davantage préoccupé par les contraintes qu'exerce le cadre liturgique, Richter s'avère moins libéré et inspiré dans sa musique

d'église. Son Requiem pour orchestre et seize voix dont quatre solistes, recycle arias et fugues chorales obligatoires. Les différentes sections témoignent d'un savoir faire évident : chœurs robotisés, arias d'un lyrisme épanoui. On sent l'héritage du Gradus ad Parnassum de Fux dans l'éloquence du contrepoint. Ce Requiem est forgé dans l'acier d'une coupe irréprochable. L'interprétation fouguese et rèche qu'en fait Roman Valek (avec un ensemble baroque) renforce le caractère purement formaliste et carré, aux dépens de la grâce et du volatil (les voix impersonnelles des solistes n'y aident pas). Le De Profundis Clamavi est d'une tonalité plus intimiste. Chaque mouvement (indiqués : lento, moderato, grave, andantino) donne aux chanteurs l'occasion d'un recueillement sincère, discrètement accompagnés des musiciens de l'orchestre. Quant à la Sinfonia con Fuga qui ouvre le programme, elle a déjà été plusieurs fois enregistrée mais cette vision sèche et sans bavures renouvelle son écoute. (Jérôme Angouillant)



**Gioacchino Rossini (1792-1868)**

**Petite Messe Solennelle**

Maria Radoeva, soprano ; Milena Storti, mezzo-soprano ; Jun Ho You, ténor ; Frank van Hove, basse ; Davide Cabassi, piano ; Tatiana Lariova, piano ; Dora Bizjak, harmonium ; Chœur d'hommes de Saint Ephraïm ; Tamas Bubno, direction ; Schola Cantorum Budapestiensis ; Tito Ceccherini, direction

**STR33943 • 2 CD Stradivarius**

Une brouille de génie d'un compositeur génial : « petite » et « solennelle », cette messe dure tout de même une heure et demie et s'attaque gaillardement sur un rythme fortement marqué staccato, qui n'a rien, mais rien ! de religieux. Plutôt dirait-on un départ en goguette. Mais Rossini sait tromper son monde et la suite du Kyrie, pour

chœurs a capella, est d'une admirable et lumineuse inspiration. Il faut avouer qu'écrire du « solennel » sur accompagnement de deux pianos et d'un harmonium relève de la gageure ! Elle est tenue. Les voix sont d'opéra, à n'en pas douter, surtout l'opulent mezzo de Milena Storti, timbre sombre et masculin. Maria Radoeva, soprano, est plus percutante, comme le ténor JunHo You, victorieux du Domine Deus, air de bravoure exigeant que Domingo affectionnait. La basse, Frank van Hove, est, elle, une basse « d'église », large et généreuse mais aussi sobrement retenue. Admirables chœurs : le chœur d'hommes St-Ephraïm et la Schola Cantorum de Budapest, nuancés, délicieusement coquins dans la fugue malicieuse du Cum sancto spiritu. Avant de se faire extatiques et fragiles quand leur Dona nobis pacem doit répondre au puissant Agnus Dei du mezzo. Une adorable messe... de théâtre. (Danielle Porte)



**Ludomir Rozycki (1884-1953)**

**Grave, op. 4 ; 4 Impromptus, op. 6 ; 3 Morceaux, op. 15 ; Balladyna, op. 25 ; 4 Intermezzi, op. 42 ; 5 Fantasiestücke, op. 46 ; Rossignol, op. 55**

Valentina Seferinova, piano

**AP0263 • 1 CD Acte Préalable**

L'éditeur Acte Préalable œuvre à la promotion des interprètes et compositeurs polonais. Sous les doigts de Valentina Seferinova, il nous propose ici un premier volume d'œuvres pour piano d'un compositeur tombé dans l'oubli au début des années 50. Les 8'40" de Gra Fal (Jeux de Vagues : grande houle main gauche et ruissellement d'écume sur les rochers main droite...) sont à connaître et auraient leur place dans bien des récitals de piano impressionniste. Le troublant Rossignol, op. 55 pourrait les y rejoindre s'il n'était par-

couru, tout comme la Balladyna op. 25 aux allures d'improvisation, d'allusions très appuyées à Chopin. Le reste du programme est consacré à un patchwork de miniatures d'inspiration romantique : les titres sont explicites (Impromptus, Intermezzi, Morceaux et Fantasiestücke) et l'hommage parfois évident comme lorsque Brahms surgit dans l'op. 42. Usant d'un jeu plutôt académique, Seferinova nous laisse prendre conscience du caractère un peu répétitif de la grammaire musicale de Rozycki : esthétique du fragment, complexité des détails emportée par de grands flux et reflux de dynamique ou de tempo, interruptions brutales... Premier enregistrement mondial d'une œuvre à découvrir, avec l'espoir que d'autres interprètes s'y intéressent à leur tour. (Olivier Eterradosi)



**Sven-David Sandström (1942-)**

**Messiah, oratorio en 3 parties pour solistes, chœur et grand orchestre**

Robin Johannsen ; Roxana Constantinescu ; Timothy Fallon ; Michael Nagy ; Festivalensemble Stuttgart ; Helmuth Rilling, direction

**CAR83453 • 2 CD Carus**

Commande de l'Oregon Bach Festival et de l'Internationale Bachakademie Stuttgart pour l'année Haendel (2009), l'œuvre constitue une réélaboration musicale moderne du Messie. La structure tripartite est conservée, le livret très peu retouché. L'affectation des versets bibliques qui composent ce livret à telle ou telle voix est grandement modifiée. Alors qu'Haendel n'y a jamais recours dans son oratorio, Sandström affectionne par exemple les duos ou les trios vocaux. Les passages ainsi traités évoquent alors le dialogue d'opéra néo-romantique. L'écriture, brillante, obéit à une rhétorique de l'effet expressif dont l'auteur a fait son credo : « Être accessible dès la première écoute et tou-

**Sélection ClicMag !**



**Othmar Schoeck (1886-1957)**

**Sommernacht op. 58 ; Sonate pour clarinette basse et orchestre ; Suite Penthesilea ; Besuch in Urach, op. 62 n° 40**

Rachel Harnisch, soprano ; Bernhard Röthlisberger, clarinette basse ; Orchestre Symphonique de Berne ; Mario Venzago, direction

**MGB6281 • 1 CD Musiques Suisses**

Schoeck excellait dans l'élaboration d'idées musicales. Il a mené à terme ses opéras Venus et Schloss Durande à un train d'enfer, avant même que les livrets ne soient achevés. Un processus aussi phénoménal de la sculpture sonore permet d'accéder directement au cœur et à l'essentiel de la matière. Les ajustements de détail sont plutôt d'importance secondaire. C'est la raison pour laquelle tant d'œuvres de Schoeck se prêtent bien aux arrangements et aux orchestrations, pour autant que leur noyau ardent soit préservé. Le petit joyau que constitue Sommernacht (Nuit d'été), œuvre composée à l'intention de l'Orchestre Symphonique de Berne, est interprété ici dans une version pour cordes solistes et grand orchestre à cordes. L'ouvrage flirte un peu avec La

Nuit transfigurée de Schönberg, sans pour autant évoluer dans un espace harmonique aussi radical. Des sons de la nature tels que des chants d'oiseaux et des cloches, un souvenir lointain de musique d'accordéon, le scintillement d'une nuit étoilée et les cris de paysans sont insérés dans un matériau musical qui était déjà dépassé et réactionnaire au moment de la création de l'ouvrage, en 1945. Mais tout comme dans ses autres compositions, Schoeck a réussi ici à transformer des techniques rétrogrades en quelque chose d'inouï et d'intemporel. Si Schoeck peut certes paraître bourgeois de prime abord, il s'est non moins imposé à tous points de vue comme un révolutionnaire de taille – un loup déguisé en agneau.

cher les gens ». Imagination, sens du théâtre, déploiement de couleur sonore, diversité des registres (lyrique, dramatique, pathétique, léger) sont les traits majeurs de cette œuvre, au demeurant excellentement interprétée. La prodigalité trouve peut-être son revers dans un éclectisme stylistique (mêlant Britten, le Stravinski néoclassique, Orff, le jazz

voire la comédie musicale). D'où parfois l'impression que la partie l'emporte sur le tout et que le discours musical n'atteint pas la cohésion que le librettiste a su donner, dans ses trois parties, à ce qui n'est pourtant, en un certain sens, qu'un patchwork de versets bibliques. Une palette plutôt disparate, mais qui a ses beautés. (Bertrand Abraham)



## Franz Schubert (1797-1828)

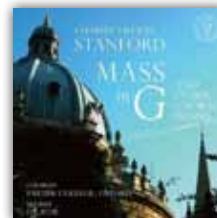
### Intégrale des œuvres pour chœur d'hommes, vol. 1

Camerata Musica Limburg ; Jan Schumacher, direction

GEN15349 • 1 CD Genuin

Vol.1 ». Cette discrète mention sur la couverture du livret réjouira les amateurs du versant sans doute le plus intime et le plus personnel de Schubert : l'œuvre pour chœur d'hommes. Depuis la splendide intégrale des Singphoniker (CPO), quel ensemble s'était attaqué sérieusement à ces joyaux ? La barre est placée haut, mais la Camerata Musica Limburg soutient la comparaison : six chanteurs au maximum par partie, la clarté polyphonique comme l'homogénéité des timbres sont assurées. Le matériau vocal est ductile, les attaques nettes, les contrastes dynamiques toujours justes. Point fondamental chez Schubert, les atmosphères sont bien différenciées et caractérisées. L'album s'ouvre sur un « Nachtgesang im Walde » onirique. Le reste est au même degré d'accomplissement : la délicatesse de ton d' »Im gegenwärtigen Vergangenen », la noblesse du Jägerslied, les demi-teintes de « Die Entfernten », jusqu'au fantastique, avec un « Grab und Mond » glaçant (basses vertigineuses), un fantomatique « Das Grab ». Un « Nachthelle » radieux, d'une incroyable beauté plastique conclut le parcours. On est impatient d'entendre, entre autres, ce qu'ils feront du goethéen « Gesang der Geister über den Wassern ». En attendant, délectons-nous de cette première livraison. L'éditeur, scrupuleux, joint les indispensables textes des Lieder. (Olivier Gutierrez)

les porte-partitions des têtes blondes : adieux Czerny, Türk, Clementi, Hummel, bonjour la poésie. Cet opus n'avait jusque là guère eu de chance au disque, Michellangeli reste inapprochable dans le doublé des Winterzeit, mais pour le cahier intégral seul Karl Engel avait su y mettre à la fois la fantaisie et le rêve, et faire oublier le propos didactique. Il faut aujourd'hui lui adjoindre Vladimir Feltsman, qui met sa sonorité dorée et profonde à cette suite de miniatures et se garde bien de les présenter comme une collection de vignettes. Il a compris le propos de Schumann : plutôt que démêler simplement les questions techniques, le cycle invite les jeunes pianistes à aller du domestique au fantastique : Feltsman fait sonner l'appel grave de la Chanson des marins italiens en y mettant une pointe d'étrange. Le Matrosenlied devient une rumination amère, on passe de l'autre côté du miroir. Disque admirable, où un maître pianiste vous conduira au cœur d'un cahier trop méprisé, dont Bartók s'inspirera en écrivant Pour les enfants. (Jean-Charles Hoffel)



## Charles Villiers Stanford (1852-1924)

### Messe en sol majeur, op. 46 / C.H.H. Parry

Extraits de « Songs of Farewell » ; Jerusalem ; Dear Lord and Father of Man-kind ; I was glad / N. O'Neill ; Flyht

Betty Makharinsky ; Caitlin Goreing ; Tom Castle ; Will Dawes ; Tim Muggerridge, orgue ; Chœur de l'Exeter College d'Oxford ; The Stapeldon Sinfonia ; George de Voil, direction

EMR021 • 1 CD EM Records

Plus d'un siècle après sa composition (1892), voici en première mondiale l'enregistrement de la Messe en sol de Charles V.Stanford. Ce compositeur et organiste irlandais, géant de la musique romantique britannique, livre une œuvre sacrée d'une lumineuse beauté sous la baguette d'un George de Voil en état de grâce. Après un Kyrie aérien, un Gloria flamboyant, le Credo, pièce centrale majeure, exprime toute la ferveur du compositeur avec ses accents déchirants, ponctués d'envolées de cors et timbales grandioses. Succédant aux apaisants Sanctus et Benedictus, l'Agnus dei, auréolé d'une joie douce et profonde, achève cette œuvre d'une extrême richesse, à l'architecture aboutie, magnifiquement servie par d'excellents solistes, les Chœurs de l'Exeter College et le Stapeldon Sinfonia rivalisant de maîtrise. Autre grande figure musicale anglaise, Hubert.H.Parry, ami et collègue de Stanford au Royal College de Londres où ils formèrent de nombreux musiciens (Vaughan Williams, Bliss, Holst...), sur des textes de poètes anglais des XVIe et XVIIe, signe avec « songs of farewell » une partition ciselée, d'une incomparable beauté dont

## Sélection ClicMag !



## Thomas Tallis ( ?1505-1585)

Honor, virtus et potestas ; Candidi facti sunt Nazarei ; Homo quidam fecit coenam ; Ave, Dei patris filia ; Christ rising again ; Out from the deep ; Extraits de « Preces and Responses I » ; Extraits de l'office « Dorian » ; Psaume n° 9 ; Litanie

The Cardinal's Musick ; Andrew Carwood, direction

CDA68095 • 1 CD Hyperion

Avec William Byrd, Thomas Tallis est certainement le musicien le plus important et le plus représentatif de la période de réforme religieuse entreprise par Henry VIII en Angleterre. Formé dans la tradition du motet contrapun-

tique catholique, il sera parmi les premiers à composer selon les règles, plus simples, de la nouvelle religion. The Cardinal's Musick nous offre un panorama complet des écritures variées, mais toujours inspirées, de Thomas Tallis. Les motets latins, d'inspiration catholique (foi que Tallis ne renia jamais), présentent une forme en rondeau originale, où la partie polyphonique est reprise et alterne avec des versets en plain-chant. Un des mérites de cet enregistrement est de les juxtaposer à des pièces liturgiques en anglais. D'une écriture plus simple, note contre note et sans mélisme, à l'instar des chorals des compositeurs germaniques contemporains, elles sont le fruit des réformes qui bousculent l'Europe du Nord au XVIème siècle. L'ensemble réduit (1 à 2 voix par parties), sous la direction d'Andrew Carwood, en donne une interprétation élégante et vivante. Les timbres clairs et les superius (soprani) quasi-juvéniles illustrent merveilleusement la simple expression de ces musiques profondes. (Jean-Michel Hey)



Le Miserere of Allegri et la musique à Rome

The Cardinal's Musick ; Andrew Carwood

CDA67860 - 1 CD Hyperion



William Byrd : Laudibus in sanctis. Cantiones sacrae 1591 ; Gradualia 1605

The Cardinal's Musick ; Andrew Carwood

CDA67568 - 1 CD Hyperion



William Byrd : Hodie Simon Petrus. Cantiones sacrae 1591 ; Gradualia 1607

The Cardinal's Musick ; Andrew Carwood

CDA67653 - 1 CD Hyperion



William Byrd : Assumpta est Maria. Gradualia 1605

The Cardinal's Musick ; Andrew Carwood

CDA67675 - 1 CD Hyperion



William Byrd : Infelix ego. Cantiones sacrae 1591 ; Gradualia 1605 et 1607

The Cardinal's Musick ; Andrew Carwood

CDA67779 - 1 CD Hyperion



William Byrd : The Great Service. Songs of Sundrie Natures 1589 ; Psalmes, Songs and Sonnets 1611

The Cardinal's Musick ; Andrew Carwood

CDA67937 - 1 CD Hyperion



Hieronymus Praetorius : Magnificats et Motets

The Cardinal's Musick ; Andrew Carwood

CDA67669 - 1 CD Hyperion



Thomas Tallis : Ave, rosa spinis. Œuvres sacrées

The Cardinal's Musick ; Andrew Carwood

CDA68076 - 1 CD Hyperion



Thomas Tallis : Gauda gloriosa

The Cardinal's Musick ; Andrew Carwood

CDA67548 - 1 CD Hyperion





**Josef Suk (1874-1935)**

*Symphonie n° 27 « Asraël » ; A Summer's Tale ; The Ripening, op. 34 ; Tale of a Winter's Evening, op. 9 / A. Liadov : The Enchanted Lake, op. 62*

Orchestre de l'Opéra Comique de Berlin ; Kirill Petrenko, direction

**CP0555009 • 3 CD CPO**

Pour l'occasion de la nomination de Kirill Petrenko à la tête du Philharmonique de Berlin (il succède à Simon Rattle en 2018), le label CPO a eu la bonne idée de marquer l'évènement en regroupant ses enregistrements de l'œuvre orchestrale de Josef Suk, captés live par le chef et l'orchestre de l'Opéra de Berlin, dans ce coffret de trois CD. Le premier CD est consacré à la fameuse symphonie Azraël op.27. Portant le nom de l'ange de la Mort dans certaines traditions religieuses,

cette œuvre grandiose en cinq mouvements, (que Tyrell compare aux grandes symphonies de Mahler), est placée à l'aune de la désolation. Elle fut composée en 1905 – 1906 par Josef Suk, suite au deuil de son beau-père Antonin Dvorak qui fut pour lui plus qu'un maître, et en qui il rend hommage dans les trois premiers mouvements. Pendant la composition, Suk perdit aussi son épouse et la composition des deux derniers mouvements suivants font de la symphonie un ersatz de requiem. L'ange

Azraël accompagne ainsi l'œuvre dans sa totalité comme Virgile et Béatrice guide Dante des affres de l'Enfer et du Purgatoire jusqu'au Paradis. Ainsi dans l'Andante sostenuto inaugural, une cellule primitive va se multiplier en nombreuses métastases motiviques. Dans ces œuvres, Suk n'utilise pas la forme sonate traditionnelle mais une structure arborescente assez libre mais cimentée par des digressions thématiques rompues par de fréquentes réexpositions et un contrepoint chromatique qui peuvent évoquer le danois Carl Nielsen que Richard Strauss. L'irrégularité rythmique de la deuxième partie de la symphonie rend bien compte de l'instabilité thématique et des constantes métamorphoses qui s'opèrent dans l'écriture de la partition. Après les allusions répétées à

la mort, l'horizon s'éclaircit enfin dans les deux derniers mouvements Adagio ; le final, paisible est constellé de lumineuses sonorités hymniques. La composition d' A Summer's Tale suit de près celle d'Azraël, Surmontant son deuil, Josef Suk comme Antonin Dvorak, trouve une consolation dans la nature et plus précisément dans la saison d'été. C'est un été mystique, ensorcelé par des esprits flottants et des voix lointaines. Magnifique partition luxuriante dont l'inspiration fantastique et la richesse orchestrale rappellent Berlioz. Mêlant son goût pour le fantastique et la nature, Suk se tourne vers Shakespeare pour son ouverture « Conte d'un soir d'hiver ». Préférant le poétique au programmatique, le compositeur tchèque s'y exerce à des développements ludiques tout en respectant une forme sonate assez stricte. Dernière œuvre au programme, le chef d'œuvre de la maturité « The Ripening » (Maturité) synthétise à un degré supérieur la pensée créatrice du compositeur. Kirill Petrenko interprète cette musique « qui focalise la lumière comme un diamant taillé » avec l'enthousiasme du direct, en détaillant la palette harmonique et la plasticité orchestrale, et rigueur (les tempi et la dynamique). Il dirige un orchestre méritant (ce n'est certes pas Le Philharmoniker) capable d'étonnantes prouesses devant un public largement conquis. (Jérôme Angouillant)



© ullstein bild/Getty Images

« Jerusalem », et l'hymne « I was glad » exécuté à chaque couronnement depuis Edouard VII. Enfin, mariant passé et présent, « Flyht » de Nicholas O'Neill, maintient à haut niveau la tradition chorale anglaise. Un disque essentiel. (Philippe Zanoly)



**Alexandre Tansman (1897-1986)**

*8 mélodies japonaises Kai-Kai ; Mélodies pour voix et piano ; 4 Sonnets de Shakespeare*

Małgorzata Woltmann-Zebrowska, mezzo-soprano ; Barbara Dmochowska, piano

**AP0276 • 1 CD Acte Préalable**



**Alexandre Tansman (1897-1986)**

*Children at play ; Recreations ; Piano in progress ; Easy pieces*

Elzbieta Tyszecka, piano

**AP0270 • 1 CD Acte Préalable**

Compositeur français d'origine polonaise, Alexandre Tansman s'est illustré dans presque tous les genres : opéras, oratorios, symphonies, concertos et musique de chambre. Il laisse un corpus considérable (plusieurs centaines de partitions) et d'une grande qualité. Bien qu'ils ne représentent qu'une part marginale de sa production, ce sont essentiellement ses recueils destinés aux enfants et aux débutants, très populaires au milieu du siècle dernier, qui ont assuré sa notoriété. Toutefois le reste de son œuvre commence aujourd'hui à être redécouvert et reconnu à sa juste valeur. Avec ces quatre enfantines constituées de pièces courtes mais qui débordent de musique, la pianiste Elzbieta Tyszecka et le label polonais Acte Préalable poursuivent leur exploration de l'œuvre de Tansman. En effet, loin d'être de simples exercices pédagogiques insipides et rébarbatifs, ces recueils sont toujours merveilleusement inspirés et variés. Ainsi, parmi les treize miniatures de Children at Play, le charme de la Mélodie, la gravité de l'Élégie, la nostalgie de la Barcarolle, les joyeuses syncopes de la Toccata, la profondeur du Poème ou encore le pittoresque de la Danse paysanne retiennent l'attention, nous étonnent et nous ravissent. De nombreuses autres plaisantes et délicieuses surprises nous attendent également ici et là au détour des Récréations, des Pièces Faciles et des deux cahiers de Piano in Progress, sorte de petit Gradus ad Parnassum didactique et attachant. (Alexis Brodsky)



**Richard Wagner (1813-1883)**

*La Valkyrie, opéra en 3 actes*

Endrik Woltrich ; Eva-Maria Westbroek ; Linda Watson ; Kwangchul Youn ; Michelle Breedt ; Bayreuth Festival Orchestra & Chorus ; Christian Thielemann, direction

**OACD9002D • 4 CD Opus Arte**



**Wladyslaw Zelenski (1837-1921)**

*Quatuor pour piano, op. 61 ; Variations sur un thème original en sol mineur, op. 21*

Joanna Ławryniewicz, piano ; Four Strings Quartet [Lucyna Fiedukiewicz, premier violon ; Grzegorz Witek, second violon ; Beata Raszewska, alto ; Lukasz Tudzierz, violoncelle]

**AP0237 • 1 CD Acte Préalable**

Des initiatives discographiques diverses, dont celles du label « Acte préalable », révèlent aujourd'hui des compositeurs polonais du XIXe siècle trop longtemps ignorés en France. Ce CD propose deux œuvres de chambre

de W. Zelenski, qui mérite pleinement sa réputation de Brahms slave. Dans l'opus 61, chef-d'œuvre d'architecture musicale, l'exposition des thèmes, leur traitement, leurs retours et leurs transformations, la carrure des phrases, les tensions et les apaisements, le lyrisme puissant qui émane du dialogue piano-cordes évoquent irrésistiblement l'op. 25 de Brahms. Loin du simple épigone Zelenski est un digne émule : sa musique « sonne » aussi incontestablement slave, et ce caractère idiomatique (mode lydien affleurant dans le thème initial, rythmes de mazurka de l'intermezzo déformés et parodiés par des sortes de trottements...) est consubstantiel à la veine brahmsienne qui parcourt l'œuvre. L'interprétation est ici plus habitée que dans l'enregistrement concurrent de Plowright et des Szymanovski, au jeu plus enlevé mais moins attachant. L'opus 21, plus modeste, est un exemple - plutôt rare dans le répertoire du quatuor à cordes - de variations sur un thème. Les interprètes rendent tout à fait sensibles l'impeccable maîtrise de la construction, l'équilibre d'un dialogue se diversifiant avec fluidité en climats subtils, au fil des variations. Très beau disque. (Bertrand Abraham)



**Concertos anglais pour violon**

**G. Holst : Walt Whitman Overture, op. 7/H 42 / C.V. Stanford : Concerto pour violon n° 2, op. 162 / R. Milford : Concerto pour violon, op. 47**

Rupert Marshall-Luck, violon ; BBC Concert Orchestra ; Owain Arwel Hughes, direction

**EMR023 • 1 CD EM Records**

La phrase lyrique qui ouvre le grand Concerto pour violon que Robin Milford écrivit en 1937 est impérissable comme celle qui lève le voile sur le Concerto pour clarinette de son ami Gerald Finzi. Œuvre des temps encore heureux où le jeune homme connaissait de beaux succès au concert – son Concerto fut radiodiffusé par la BBC en 1938 – et se projetait dans son avenir de compositeur. On sait qu’avec la guerre, il sombra dans une dépression qui ne l’éloigna pas du papier à musique mais le conduisit à se supprimer le 29 décembre 1959. Sa musique lyrique, si émouvante, est demeurée longtemps dans l’oubli, deux disques, l’un consacré à sa musique vocale, l’autre à des partitions de chambre, ont remis en lumière son art prégnant, ses mélodies démarquées des folksongs. Cette magnifique lecture de son Concerto pour violon, avec ses touches d’orchestre profondes et éloqu岸tes, éclaire un peu plus sa musique qu’il faudrait découvrir dans son exhaustivité. Bravo à Rupert Marshall-Luck d’avoir révélé cette partition émouvante, un des grands concertos anglais pour l’instrument, ce que n’est pas au même degré le Second Concerto pour violon de Charles Villiers Stanford, plein d’effets de style, préoccupé avant tout de panache, même si il fait son effet. Marshall-Luck l’offre également en premier enregistrement mondial, mais le héros de ce disque où figure également l’alerte Walt Whitman Overture de Gustav Holst, est bien le Concerto de Milford. (Jean-Charles Hoffel)



**Sonates anglaises pour violon ou alto et piano**

**G. Bantock : Sonate n° 3 pour violon et piano / C. Scott : Sonate pour alto et piano / R. Sacheverell Coke : Sonate n° 1 pour violon et piano**

Rupert Marshall-Luck, violon, alto ; Matthew Rickard, piano

**EMR018 • 1 CD EM Records**



**The English Fantasy**

**Fantaisies anglaises pour quatuors à cordes de Frank Bridge, Gustav Holst, Eugene Goossens, Herbert Norman Howells, Joseph Holbrooke, William Hurlstone**

Quatuor Bridge

**EMR025 • 1 CD EM Records**



**Musique anglaise pour orchestre à cordes**

**A. Benjamin : Ballade pour orchestre à cordes / B. Stevens : Sinfonietta pour cordes / A. Panufnik : Berceuse « Koly-sanka » pour 29 cordes et 2 harpes / A. Bax : Variations sur le nom de Fauré, pour harpe et orchestre à cordes / L. Berkeley : Sinfonietta pour orchestre de chambre**

The Boyd Neel Orchestra ; Boyd Neel, direction ; London Chamber Orchestra ; Anthony Bernard, direction

**REAM1117 • 1 CD Lyrita**



**Niek de Groot**

**J. Brahms : Sonate pour piano et violoncelle, op. 38 / S. Goubaidouline : Sonate pour contrebasse et piano / P. Hindemith : Sonate pour contrebasse et piano / P. Vasks : Sonate pour contrebasse seule**

Niek de Groot, contrebasse ; Catherine Klieptel, piano

**NI6312 • 1 CD Nimbus**

C’est assez tard, par le biais du quintette à cordes, que la contrebasse prit son essor comme instrument chambriste. Et Hindemith fut le premier compositeur renommé à lui consacrer une sonate, avec piano. Une complexité subtile s’installe entre les interprètes dans les deux brefs premiers mouvements de cette œuvre, tandis qu’est magnifié l’ample et lent épisode conclusif, à qui elle doit l’intensité de sa charge émotive. La sonate de Gubaidouline, sobre, parfois au bord du silence, se fait plus âpre et animée lorsqu’elle recourt, côté contrebasse, à des techniques telles que glissandi, jeu percussif, frottements... C’est l’opposition entre les deux instruments qui frappe dans ces pages (au contraire d’Hindemith) : « deux chats solitaires qui se traquent »

affirme N. de Groot, caractérisant ainsi on ne peut mieux son jeu et celui de la pianiste. Dans la sonate de Vasks, la contrebasse déploie l’ensemble de ses possibilités techniques et expressives, dans un discours qui, sans ostentation, semble recueillir bruissements, rumeurs, vibrations du monde et de la nature, appelant même, pour finir, l’interprète à joindre sa propre voix à celles de l’instrument. L’audace la plus grande de ce cd est peut-être la transcription (sans transposition aucune) de la sonate pour violoncelle et piano op.38 de Brahms : Le résultat (graves plus capiteux, aigus plus clairs et francs) est d’une beauté étonnante. Un disque remarquable, une notice passionnante écrite de bout en bout (en anglais) par le contrebassiste. (Bertrand Abraham)



**A Tribute to Benjamin Britten**

**T. Skweres : Short Story / R. Pawollek : Daydreaming with Benjamin B. / D. Oliver Moser : Noctuidae / P. Skewres (1980-) : 3 Verses, In Memoriam Benjamin Britten / B. Britten : Nocturnal after John Dowland op. 70**

Rainer Stegmann, guitare ; Tomasz Skweres, violoncelle

**GEN15362 • 1 CD Genuin**



**La Cour de Bach à Leipzig**

**J.L. Krebs : Concerto pour 2 clavecin / J.S. Bach : Concerto pour 2 clavecin, BWV 1061a / W.F. Bach : Duetto pour 2 clavecin / J.C. Bach : Sonate pour 2 clavecin**

Duo Daccapo [Luigi Accardo, clavecin ; Enrico Bissolo, clavecin]

**STR37012 • 1 CD Stradivarius**



**En sol, Musique pour Le Roi-Soleil**

**Œuvres pour clavecin de Lully, d’Anglebert, Couperin, de la Guerre, Le Roux, Royer**

Rebecca Maurer, clavecin (instrument I. Ruckers 1632/1745, Musée d’Art et d’Histoire de Neuchâtel)

**GEN15352 • 1 CD Genuin**

Il y a exactement 300 ans mourait Louis XIV, le Roi-Soleil, qui a mené la danse en France et à la cour de Versailles – et ceci au véritable sens du terme. Danse, musique, théâtre : tous ces arts connurent à son époque un apogée inouï. Sur son nouveau CD paraissant chez GENUIN, la claveciniste Rebecca Maurer tisse des morceaux tirés de l’époque la plus brillante du clavecin, donnant naissance à une tapisserie sonore regorgeant d’allusions et d’interconnexions. Qu’elle joue de surcroît sur le Ruckers, ce clavecin historique de Neuchâtel, intensifie encore l’enchantement : une musique d’une grande poésie en costume d’apparat, interprétée avec un timing parfait, un sens inné du timbre et un grand souffle. Un voyage dans le temps au cœur d’un âge d’or.



**Richard Lester**

**Chefs-d’œuvre et miniatures pour orgue et clavecin de la Renaissance vénitienne. Œuvres de Gabrieli, Merulo, Padovano, Willaert...**

Richard Lester, orgue, clavecin

**NI5931 • 1 CD Nimbus**



**Récital d’orgue en Pologne**

**J.S. Bach : Prélude et Fugue en la mineur, BWV 543 / S. Karg-Elert : Prélude choral, op. 65 / F. Mendelssohn : Prélude et Fugue, op. 37 n° 1 / M. Reger : Variations sur « Heil dir im Siegerkranz » ; Prélude choral, op. 79b / M. Surzynski : Improvisations sur un chant d’église polonais op. 38**

Andrzej Balko, orgue de l’église Sainte Catherine de Wolbrom, Pologne

**DUX0921 • 1 CD DUX**



**L’orgue de Auckland Town Hall**

**Concert inaugural du 21/03/2010 / C.H.H. Parry : I was glad / J. Brahms : Lass dich nur nichts dauren mit Trauren, op. 30 / J. Wells : Symphonie pour orgue / E.C. Bairstow : Blessed City, heavenly Salem / A. Guilmant : Symphonie n° 1, op. 42**

John Wells, orgue ; Auckland Symphony Orchestra ; Antun Poljanich, direction

**ACD117 • 1 CD Atoll**



**The Genius of Film Music**

La musique des grands films Hollywoodiens de 1960 à 1980. « Le Parrain » (Nino Rota), « Psychose » (B. Herrmann), « Il était une fois en Amérique » (E. Morricone), « Lawrence d'Arabie » (M. Jarre), « Star Trek » (J. Goldsmith)...

London Philharmonic Orchestra ; John Mauceri

**LP00086 • 2 CD LPO**

Le chef d'orchestre américain John Mauceri a notamment étudié avec Colin Davis, Seiji Ozawa, et Leonard Bernstein dont il fut également l'assistant et le collaborateur de longue date pour de nombreux projets communs importants (dont plusieurs des multiples versions de « Candide »). C'est à coup sûr son mentor qui a aiguisé la vaste curiosité artistique de John Mauceri dont la formation très complète touche à tous les genres. Il s'intéresse surtout à deux formes d'art typiquement américain, la comédie musicale de Broadway et la musique de film hollywoodienne : c'est cette dernière qui est somptueusement mise à l'honneur en ce double CD qui ne nous fait regretter qu'une seule chose, c'est qu'il soit trop court (89 min) ! Si

nous y retrouvons la musique terrifiante de « Psychose » de Bernard Herrmann dans la suite arrangée par le compositeur (A Narrative for orchestra), John Mauceri nous gratifie de musiques de l'Âge d'Or hollywoodien qu'il a lui-même agencées avec son savoir-faire coutumier et talentueux sous forme de suites de concert respectueuses des orchestrations originales, présentées ici en première mondiale. Et c'est un véritable feu d'artifice dont il convient de mettre en évidence « Cléopâtre » d'Alex North et « Star Trek » de Jerry Goldsmith, particulièrement subtils et complexes. De tout cela nous aurions tort de boudier notre plaisir. Impeccable prise de son « live », ce dont on douterait vu l'absence totale du moindre bruit parasite. (Michel Tibbaut)



**Flos virginum**

Motets et Lieder du Moyen-Âge tardif. Œuvres de Johannes Brassart, Johannes Tourant, Johannes de Sarto, Johannes Martini, Johannes Puillois, Guillaume Dufay, Ludovicus Krafft, Johannes Rouillet

Ensemble Stimmwerck

**CPO777937 • 1 SACD CPO**

Un répertoire rare et une prise de son de haute qualité forment les attraits principaux de cet enregistrement, d'un grand calme et d'une grande maîtrise. L'ensemble Stimmwerck se met tout entier au service d'un projet de recherche musicologique mettant au jour les polyphonies sacrées ou profanes de la période où les Habsbourg sont maîtres de l'Autriche. Pour la liesse ou l'oraison funèbre, pour la messe ou le couronnement, les motifs divers se recoupent et c'est un pan de la culture européenne qui se dévoile, sorti de l'oubli. Le livret, bilingue anglais/allemand, nous en apprendra un peu sur les compositeurs convoqués ici, et leur importance dans un temps que les moins de quatre cent vingt ans ne peuvent pas connaître... Une ambiance propre au recueillement, qui immerge l'auditeur dans une église hors du temps, dédiée à l'encadrement comme au divertissement des masses. (Camille Thébaudeau)



**Stefan Warzycki**

Musique pour piano pour la main gauche

J.S. Bach : Fantaisie chromatique, BWV 903 ; Chaconne, BWV 1004 / C. Saint-Saëns : 6 études pour la main gauche, op. 135 / F. Bridge : 3 improvisations / D. Lipatti : Sonatine pour piano (main gauche seule) / F. Schmidt : Toccata pour la main gauche / A. Scriabine : Prélude et Nocturne pour la main gauche, op. 9 / T. K. Murray : Postlude, d'après Scriabine

Stefan Warzycki, piano

**NI6305 • 1 CD Nimbus**

**« Le Trouvère » / P. Furlani : Variation sur un thème de « Un bal masqué »**

Arcadio Baracchi, flûte ; Andrea Trovato, piano

**TC850001 • 1 CD Tactus**



**Œuvres pour 4 cors et orchestre**

L. Mozart : Sinfonia di caccia « Jagdsinfonie » / R. Schumann : Pièce de concert pour quatuor de cors et orchestre, op. 86 / T. Madsen : Sinfonia Concertante pour quatuor de cors et orchestre, op. 153

German hornsound ; Bamberger Symphoniker ; Michael Sanderling, direction

**GEN15370 • 1 CD Genuin**

Une fois de plus, les quatre messieurs de german hornsound nous ouvrent grand les portes célestes derrière lesquelles règnent les cors. Et cette fois, sur leur troisième CD chez GENUIN, ils ne nous présentent que des oeuvres pour leur formation et orchestre. L'une d'entre elles a même été composée spécialement pour ce quatuor d'exception, et a fait pour la première fois son chemin jusque sur un CD, il s'agit de la Sinfonia Concertante de Trygve Madsen. Les deux autres oeuvres toutefois, celle de Leopold Mozart, Jagdsinfonie, et le fougueux concerto pour quatre cors de Robert Schumann, résonnent comme si elles avaient été conçues pour German Hornsound. Un pur bonheur retentissant, tout de cuivre, dont on ne peut se lasser !



**Demi-jours**

R. Hahn : Extraits de « Etudes latines » ; Mélodies / J. Cras : Chansons Bretonnes

**/ G. Fauré : Pavane, op. 50 pour piano à quatre mains ; Mélodies**

Mario Hacquard, baryton ; Claude Collet, piano ; Véronique Briel, piano

**POL602110 • 1 CD Polymnie**

Difficile d'imaginer personnalités plus dissemblables que le dandy Reynaldo Hahn, le vénérable directeur de conservatoire Gabriel Fauré, et l'Amiral Jean Cras, inventeur d'une règle à tracer les routes maritimes, plus inattendu en mélodiste. Pourtant, un profond sentiment d'unité s'impose à l'écoute de cet album : chacune des mélodies rassemblées ici recèle ce charme particulier qui fait la musique française : ces demi-teintes, cette légèreté mêlée de gravité, et « rien de trop » pour reprendre la formule de Cocteau. Timbre mince et monochrome, émission nasale, Mario Hacquard n'a pas la plus belle voix du monde, mais son intelligence, sa diction parfaite, l'art du diseur, puisé aux meilleures sources (Gabriel Bacquier, Jacques Jansen) font le prix de cet album. De jolies surprises, la Pavane à quatre mains qui introduit les Fauré, le Pie Jesu du Requiem, version baryton. Quelques réserves aussi : l'accompagnement prosaïque de Claude Collet, le piano choisi, trop clinquant, n'aide pas, et la prise de son le place trop en avant ; l'absence de livret aussi : une réalisation aussi cohérente et accomplie aurait mérité tout au moins un texte de présentation plus approfondi que celui proposé par Polymnie sur son site internet. Un très beau disque au demeurant. (Olivier Gutierrez)



**Alma, svegliate ormai**

Le contrafactum religieux en Italie au XV et XVIème siècle. Œuvres de Brochus, Busnois, Caron, Belcari, des Prés...

Ensemble Anonima Frottolisti

**TC400006 • 1 CD Tactus**



**Praga Magna**

La musique à Prague sous le règne de Rudolf II. Œuvres de Lassus, Monte, Palestrina...

Cappella Mariana ; Vojtech Semerad, direction

**AV0001 • 1 CD Supraphon**



**Stefan Wirth**

K. Szymanowski : 12 Etudes, op. 33 / G. Ligeti : Etudes pour piano, Livre 3 / C. Ives : Etudes n° 20-23 / S. Wirth : 5 Etudes

Stefan Wirth, piano

**GEN15342 • 1 CD Genuin**



**Paraphrases de Verdi**

G. Briccialdi : Fantaisie n° 2 sur « Don Carlos », op. 12 / E. Krakamp : Fantaisie sur « La Traviata », op. 248 / W. Popp : Valse de concert sur « La Traviata », op. 378 / P.A. Génin : Fantaisie sur « Rigoletto », op. 19 / D. Lovreglio : Rigoletto, Capriccio fantastico, op. 15 / C. Ciardi : Fantaisie sur



**Ballades et Légendes de Bohême**

Musiques traditionnelles de Bohême

Ensemble Musica Bohemica ; Jaroslav Krcek, direction

**SU4191 • 1 CD Supraphon**



**Leng Tan ; She herself alone**  
The art of the toy piano 2

Pièces pour piano jouet de John Cage, Eric Griswold, Toby Twining, George Crumb, Jerome Kitzke, Ross Bolleter, Laura Liben

Margaret Leng Tan, pianos jouets, instruments jouets, piano et voix

MODE221 • 1 CD Mode



**Charles Ives (1874-1954)**

Œuvres pour piano originales de Ives et des réponses à ses œuvres de Zimmermann, Finnissy, Tenney, Corbett et Schneller

Heather O'Donnell, piano

MODE211 • 1 CD Mode



**José Manuel López López (1956-)**

Concertos piano et orchestre et violon et orchestre ; Mouvements pour deux pianos et orchestre

Alberto Rosado, piano ; Ernst Kovacic, violon ; Juan Carlos Garvayo, piano ; Deutsches Symphonie Orchester Berlin ; Johannes Kalitzke, direction

0013022KAI • 1 CD Kairos

Pour ce nouveau voyage, Kairos nous emmène dans l'univers du compositeur espagnol Lopez Lopez, par le biais de trois œuvres concertantes. Enseignant actuellement la composition, son parcours l'a amené notamment à fréquenter l'Ircam et par là à se plonger dans les nouveaux outils offerts par l'informatique. Son concerto pour violon et orchestre de 1995 est l'occasion pour le compositeur de repenser la place du soliste, et d'exploiter avec brio les techniques héritées de l'école spectrale. Dans les « mouvements pour deux pianos et orchestre » de 1998, la pensée spectrale se propage dans l'espace grâce à une disposition adéquate de l'orchestre, le compositeur éclatant ses modèles de base en fastes images sonores spatialisées. La pièce la plus récente, le « concerto pour piano » de 2005 amplifie cette pensée organisationnelle telle une « polyphonie de particules », dans un éclatement orchestral ; miroir d'une préparation du piano ; au

gré de l'œuvre... L'écoute offre vite le sentiment que le musicien a su mêler, dans ces partitions, les prouesses calculatoires offertes par la technologie, à la souplesse d'un vrai phrasé musical. Le gage évident d'un difficile savoir-faire ! (Jean-Luc Gillet)



**Simone Movio (1978-)**

Di fragili incanti, pour flûte, clarinette, violon, violoncelle et piano ; Incanto III, pour saxophone ténor, percussion et piano ; ... come spirali..., pour saxophone, violon, percussion et piano ; Zahir V, pour quatuor de saxophones

Quatuor de saxophones Sigma Project ; Klangforum Wien ; Andreas Eberle, direction

WWE40410 • 1 CD Col Legno



**Krzysztof Penderecki (1933-)**

Concertos pour clarinette, pour flûte et orchestre de chambre ; Concerto grosso n° 1 pour violoncelle et orchestre

Michel Lethiec, clarinette ; Lukasz Dlugosz, flûte ; Arto Noras, violoncelle ; Bartosz Koziaik, violoncelle ; Rafal Kwiatkowski, violoncelle ; The Polish Sinfonia Iuventus Orchestra ; Krzysztof Penderecki, direction

DUX1186 • 1 CD DUX



**Salvatore Sciarrino (1947-)**

Sui poemi concentrici, n° 1-3

Ensemble recherche ; Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin ; Peter Rundel, direction

0012812KAI • 3 CD Kairos

Salvatore Sciarrino est le compositeur italien dont l'apport et l'influence sont les plus prégnantes. Capable d'inventer un monde à partir d'une conception organique du son en partant de sources diverses : un texte (poésie) ou un dessin (arts plastiques) et dérivant vers un unité complexe et vivifiante (écologique) de la composition musicale. Démarche transversale absolument singulière inscrite véritablement dans la problématique de la création d'aujourd'hui. La composition des Sui poemi concentrici suit plusieurs œuvres de Salvatore Sciarrino consacrées à l'œuvre de Dante : « la divine

comédie » : Musiche per il paradiso di Dante, La voce dell'inferno, Alfabeto oscuro, L'invenzione della tanparenza et Postille. Le compositeur italien poursuit une recherche autour de la structure du texte tout en renonçant à en faire une œuvre programmatique. Point de narration mais une forme mathématique divisée en parties multiples correspondant au nombre de paragraphes et de mesures. Pour ensuite en déduire une organisation temporelle. D'où la durée importante des poëmi découpée ici en 3 CD. Chaque partie de l'œuvre est instrumentée comme un concerto grosso : un orchestre et quelques solistes (flûte, clarinette, violon, violoncelle, viole d'amour). En fait, rien dans la musique n'évoque les personnages et la décor de la Comedia : les guides, les affres de l'Enfer les béatitudes du Paradis. La musique n'est pas illustrative puisqu'elle est elle-même le texte. En ce sens, elle est narrative. D'une grande unité, développée dans un seul grand souffle (selon Sciarrino), elle part de matériaux et de figures spécialement façonnées pour créer une tension absolue du début à la fin. Ce, à travers un son de basse très profond, des grondements, des vagues qui dans ces reflux incessants (et par cercles concentriques (d'où le titre) se superposent à l'image « abstraite » sur laquelle se fonde la pensée du texte. Ambitieux et au final : inouï. A la manière des protagonistes de la Comédia, le guide Peter Rundel ses solistes de l'ensemble recherche et le RSO de Berlin embarquent l'auditeur dans un voyage de découverte en terres musicales inconnues. Une odyssée passionnante et revigorante. (Jérôme Angouillant)



**Jesús Torres (1965-)**

Manantial de luz (2007) ; Poética (2007) ; Trio (2001) ; Presencias (2002) ; Decem (2006)

Cécile Daroux, flûte ; José Luis Estellés, clarinette ; Paul Cortese, alto ; Juanjo Guillem, percussion - Trio Arbos

0013012KAI • 1 CD Kairos

Né à Saragosse en 1965, Jésus Torres est un compositeur original n'appartenant à aucune école. Sa musique sacrifie toute cérébralité froide au profit de l'expressivité comme en témoignent Presencias (2002) pour piano solo et l'ébouriffant Decem (2006) pour trio avec piano. Poética (2007) fait partie des « poèmes » musicaux sans texte chers au compositeur. La clarinette y déploie toute une palette expressive (quart de ton, glissandi, résonnances...) dans un tissu presque orchestral. Mais c'est Manantial de luz (Source de lumière) pour piano, clarinette, flûte, cordes et percussion qui subjugue l'auditeur. L'œuvre se présente comme un

enchaînement de moments musicaux envoûtants mélangeant couleurs impressionnistes (Onirico, Intimo) aux images fortement chargées d'émotion (Torrencial, Intensamente dramático). Piano et percussion (remarquables de présence) diffractent des particules de lumière d'où émergent des fragments mélodiques de flûte ou de clarinette. L'ivresse rythmique (Vivo, con absoluta precision) emporte l'auditeur dans un tourbillon implacable où le tango d'As-tor Piazzolla côtoie la Mort aux trousses de Bernard Hermann. L'œuvre est dédié au pianiste Juan Carlos Garvayo qui porte avec enthousiasme et conviction ce beau disque hors du commun. (Guy Allio)



**Gillian Whitehead (1941-)**

Alice, monodrame pour mezzo-soprano et orchestre ; Karohirohi, pour harpe seule et orchestre ; the improbable ordered dance, pour orchestre

Helen Medlyn, mezzo-soprano ; Carolyn Mills, harpe ; Paul van Houtte, violoncelle ; New Zealand Symphony Orchestra ; Marc Taddei, direction

ACD613 • 1 CD Atoll



**Iannis Xenakis (1922-2001)**

Linaia-Agon, pour trombone, cor d'harmonie et tuba ; Zythos, pour trombone et 6 marimbas - Film documentaire de B. Sluchin sur le travail de Iannis Xenakis ; « Double Audition », programme radiophonique (1974) sur l'œuvre Linaia-Agon qui propose une interview du compositeur et des extraits musicaux enregistrés en live

Benny Sluchin, trombone ; Jens McManama, cor d'harmonie ; Jérémie Dufort, tuba ; red fish blue fish ; Steven Schick, direction

MODEDVD284 • 1 DVD Mode



**Solissimo**

Œuvres pour tuba et ensemble de D. Roggen, B. Broughton, P. de Sarasate, J. Jacobsen, J-F. Zbinden, J. Salgueiro

Daniel Schädeli, tuba ; Ensemble de cordes de l'OS de Berne ; Ensemble de cuivres de l'Armée Suisse ; Dominique Roggen, direction

MGB6282 • 1 CD Musiques Suisses

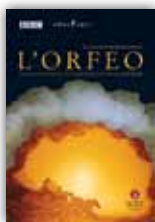


**Eroica**

Un film artistique de Nick Dear, avec Ian Hart dans le rôle titre, sur la création de la Symphonie Héroïque à Vienne en 1805 / L. van Beethoven : Symphonie n° 3 « Héroïque », op. 55

Ian Hart ; Tim Piggott-Smith ; Claire Skinner ; Jack Davenport ; Orchestre Révolutionnaire et Romantique ; Sir John Eliot Gardiner, direction

OA0908D • 1 DVD Opus Arte



**Claudio Monteverdi (1567-1643)**

Orphée, fable en musique SV 318, opéra en 1 prologue et 5 actes

Montserrat Figueras ; Furio Zanasi ; Arianna Savall ; Sara Mingardo ; Le Concert des Nations ; La Capella Reial de Catalunya ; Jordi Savall, direction

OA0843D • 1 DVD Opus Arte



**W. Amadeus Mozart (1756-1791)**

Don Juan K. 527 (Don Giovanni), opéra en 2 actes

Carlos Álvarez ; María Bayo ; José Bros ; Sonia Ganassi ; Lorenzo Regazzo ; Chœur et orchestre du Teatro Real ; Víctor Pablo Pérez, direction

OA0958D • 2 DVD Opus Arte

OABD7051D • 1 Blu-ray Opus Arte



**Giuseppe Verdi (1813-1901)**

La Traviata, opéra en 3 actes (Glyndebourne)

Venera Gimadieva ; Michael Fabiano ; Tassis Christoyannis ; The Glyndebourne Chorus ; London Philharmonic Orchestra ; Sir Mark Elder, direction ; Tom Cairns, mise en scène

OA1171D • 1 DVD Opus Arte

OABD7169D • 1 Blu-ray Opus Arte

Regrettable mélange d'époques, Rentre fin XIXème et contemporaine, puisque « le drame exposé est de tout

temps ». Erreur : la confusion de costumes provoque une double insatisfaction : nos temps modernes ne s'occuperaient guère des fréquentations du frère d'une future épouse ! mais voir des dames vêtues charleston croiser haut les genoux jure avec la dignité de l'opéra, comme les mimi miauteurs qui succèdent à l'ouverture, tous les invités faisant « bisou-bisou » à grand renfort de « miouwww miouwww ! » perceptibles même par-dessus l'orchestre. Interprétation, de ce fait, outrée : les scènes entre père et fils vont jusqu'aux gifles, entre le baron et Alfredo tournent au pugilat... et passons sur la fiesta gitane, menée par une plantureuse bordelière, qui vire à la frénésie sexuelle d'un pince-fesses en passe de dégénérer. Voix adéquates pour Alfredo, Michael Tabiano, beau timbre et délicieux diminuendi, et Tassis Christoyannis, Germont, bien dans son rôle malgré cravate à épingle, pardessus et barbe carrée qui jurent avec les paroles bien vieillies de l'angiol consolator et de la trentaine de sacrificio qu'il partage avec Violetta. Mais somptueuse prestation de la protagoniste, la très belle Venera Gimadieva, moulée dans une robe de sirène en moire rebrodée, idéalement faite, corps et voix, pour une Traviata de rêve. (Danielle Porte)



**Giuseppe Verdi (1813-1901)**

Falstaff, opéra en 3 actes

Bryn Terfel ; Barbara Frittoli ; Roberto Frontali ; Bernadette Manca di Nissa ; Orchestre du Royal Opera House ; Bernard Haitink, direction

OA0823D • 1 DVD Opus Arte



**Richard Wagner (1813-1883)**

Lohengrin WWV 75, opéra en 3 actes

Klaus Florian Vogt ; Solveig Kringsborn ; Hans-Peter König ; Waltraud Meier ; EuropaChorAkademie Mainz ; Opéra National de Lyon ; Deutsches Symphonie-Orchester ; Kent Nagano

OA0964D • 3 DVD Opus Arte

OABD7026D • 2 Blu-ray Opus Arte



**William Shakespeare (1564-1616)**

Henry IV (intégrale)

Jasper Britton ; Antony Sher ; Alex Hassell ; Trevor White ; Royal Shakespeare Company ; Gregory Doran, mise en scène

OA1188D • 4 DVD Opus Arte

OABD7179BD • 2 Blu-ray Opus Arte



**Paris in the Springtime**

Comédie musicale de Max Liebman avec des musiques de George et Ira Gershwin, Rodgers & Hart, Cole Porter, Harold Arlen et E.Y. « Yip » Harburg, Vernon Duke et Sammy Cahn, Julie Styne et Leo Robin...

Dan Dailey ; Gale Sherwood ; Helen Gallagher ; Jack Whiting ; Carleton Carpenter ; Geneviève

VAI4582 • 1 DVD VAI Music



**Cecilia Bartoli**

J. Haydn : Scena di Berenice ; Arianna a Naxos ; Symphonie n° 92 « Oxford »

Cecilia Bartoli, mezzo-soprano ; Concentus Musicus Wien ; Nikolaus Harnoncourt, direction

OA0870D • 1 DVD Opus Arte



**The Blu-Ray experience**

Opera & Ballet

Extrait en haute définition d'opéras et ballets de Verdi, Tchaïkovski, Mozart, Puccini, Bizet, Mendelssohn, Rameau, Rossini...

The Royal Ballet ; Ballet de Paris ; Glyndebourne...

OABD7000D • 1 Blu-ray Opus Arte



**Léo Delibes (1836-1891)**

Coppélia, ballet en 2 actes et 3 tableaux

Leanne Benjamin ; Carlos Acosta ; Luke Heydon ; Leana Palmer ; Orchestre du Royal Opera House ; Nicolae Moldaveano, direction

OA0824D • 1 DVD Opus Arte



**Felix Mendelssohn w (1809-1847)**

Le songe d'une nuit d'été, op. 21

Pacific Northwest Ballet ; BBC Concert Orchestra ; Stewart Kershaw, direction ; George Balanchine, chorégraphie

OA0810D • 1 DVD Opus Arte

OABD7003D • 1 Blu-ray Opus Arte



**The Carlos Acosta Collection**

F. Hérold : La fille mal gardée / S. Prokofiev : Roméo et Juliette / L. Minkus : Don Quixote

Carlos Acosta ; Orchestre du Royal Opera House ; Anthony Twiner, direction ; Martin Yates, direction ; Royal Ballet Sinfonia ; Boris Gruzin, direction ; Federick Ashton, chorégraphie (La fille mal gardée) ; Kenneth Macmillan, chorégraphie (Roméo et Juliette) ; Carlos Acosta, chorégraphie (Don Quixote)

OA1169BD • 6 DVD Opus Arte

OABD7186D • 3 Blu-ray Opus Arte



**Une soirée avec le Royal Ballet**

Ballets de Prokofiev, Tchaïkovski, Delibes, Stravinski

The Royal Ballet ; Frederick Ashton ; Marius Petipa

OA1087D • 1 DVD Opus Arte



**Les bijoux du ballet**

G. Fauré : Pelléas et Melisande ; Shylock, op. 57 / I. Stravinski : Capriccio pour piano et orchestre / P.I. Tchaïkovski : Symphonie n° 3 « Polonaise »

Orchestre de L'Opéra National de Paris ; Paul Connelly, direction ; George Balanchine, chorégraphie ; Christian Lacroix, costumes

OA0951D • 1 DVD Opus Arte

OABD7011D • 1 Blu-ray Opus Arte



**J. Brahms : Liebeslieder-Walzer**  
Kölner Kammerchor ; Peter Neumann

CAR83319 - 1 CD Carus



**J. Brahms : Œuvres chorales sacrées**  
The Schütz Choir of London ; Sir Roger Norrington

CAR83332 - 1 CD Carus



**A. Bruckner : Musique pour chœur et J.M. Kraus : Der Tod Jesu. Musique ensemble d'instruments à vent**  
Chœur de la radio de Hambourg ; Hans-A. Gunnars ; H. Schneiderman ; Stuttgarter Kammerorchester ; H. Wolf

CAR83466 - 1 CD Carus



**R. Mauersberger : Requiem de Dresde, RMWV 10**

CAR83328 - 1 CD Carus



**F. Hensel : Oratorium «Requiem Allemand» / L. Boulanger : Psaumes**  
Philharmonia Chor & Orchester Stuttgart ; Helmut Wolf

CAR83468 - 1 CD Carus



**W.A. Mozart : Vesperae & Litanie**  
K. Urb ; A. Moor ; T. Kogermann ; M. Turi ; U. Joller ; Chœur et Orchestre de Tallinn ; Tonu Kaljaste

CAR83316 - 1 CD Carus



**W.A. Mozart : Litanie KV 109, KV 125, KV 243**  
Chœur et Orchestre de chambre de Tallinn ; Tonu Kaljaste

CAR83331 - 1 CD Carus



**J.G. Rheinberger : Messe en mi, op. 155 ; Hymnes sacrés**  
Elektra Womens Choir Vancouver ; Morna Edmundson ; Diane Loomer

CAR83329 - 1 CD Carus



**J.G. Rheinberger : Musique vocale sacrée ; Messes ; Motets**  
Thomas Berning ; Ensemble vocal Rastatt ; Holger Speck

CAR83467 - 1 CD Carus



**G. Rossini : Il Carnevale. Œuvres chorale et pour ensemble**  
Südfunk-Chor ; Rupert Huber

CAR83324 - 1 CD Carus



**D. Scarlatti : Œuvres chorales sacrées**  
Washington University Concert Choir Bellingham ; Robert Scandrett

CAR83320 - 1 CD Carus



**F. Schubert : Magnificat, D486 ; Messe en sol, D167**  
Wiener Kammerchor ; Wiener Orpheus Orchester ; Johannes Prinz

CAR83317 - 1 CD Carus



**F. Schubert : Ständchen, œuvres pour chœur d'hommes**  
Schubert hoch vier ; Thomas Seyboldt

CAR83334 - 1 CD Carus



**R. Schumann : Musique chorale profane**  
Orpheus Vokalensemble ; Gary Garden

CAR83327 - 1 CD Carus



**F. Silcher : Heimliche Liebe. Œuvres pour chœur et orchestre.**  
Südfunk-Chor ; Orchestre de la radio de Stuttgart ; Rupert Huber

CAR83322 - 1 CD Carus



**G.P. Telemann : Cantates pour l'Avent et pour Noël**  
Ensemble '76 ; Motettenchor Stuttgart ; Günter Graulich

CAR83333 - 1 CD Carus



**A. Vivaldi : Missae & Vesperae**  
K. Urb ; V. Hepner ; A. Zander ; M. Turi ; Chœur ry Orchestre de Tallinn ; Tonu Kaljaste

CAR83325 - 1 CD Carus



**H. I. F. von Biber : Vesperae longiores ac breviores**  
Yale Schola Cantorum ; Simon Carrington

CAR83348 - 1 CD Carus



**N. Burgmüller : Symphonies n° 1 et 2, op. 2 et 11**  
Hoikapelle Stuttgart ; Frieder Bernius

CAR83226 - 1 CD Carus



**N. Burgmüller : Concerto pour piano, op. 1 ; Entr'actes, op. 17**  
Tobias Koch, piano ; Hoikapelle Stuttgart ; Frieder Bernius

CAR83297 - 1 CD Carus



**J. des Prés : Missa Pange Lingua**  
Kammerchor Josquin des Prés ; Ludwig Böhme

CAR83345 - 1 CD Carus



**Franco Fagioli chante Canzone e Cantate. Œuvres de Ferrari, Frescobaldi, Haendel, Monteverdi, Paisiello, Vivaldi**

CAR83361 - 1 CD Carus



**J.J. Fux : La Grandezza della Musica Imperiale. Œuvres orchestrales**  
Freiburger Barockorchester ; Gottfried von der Goltz

CAR83308 - 1 CD Carus



**C. Gounod : Musique chorale sacrée**  
Kammerchor I Vocalisti ; Hans-Joachim Lustig

CAR83161 - 1 CD Carus



**C. Graupner : Concertos pour basson**  
Sergio Azolin, basson ; Ensemble il capriccio ; Friedemann Wezel

CAR83443 - 1 CD Carus



**J. Haydn : Missa Cellensis**  
L. Teuscher ; M. B. Kuelland ; M. Schäfer ; H. van der Kamp ; Anima Eterna ; Jos van Immerseel

CAR83247 - 1 CD Carus



**J.M. Haydn : Requiem en si**  
L. Teuscher ; M. Kusano ; J. Prégardien ; J. Hamann ; Kammerchor Saarbrücken ; Kammerphilharmonie Mannheim ; G. Grün

CAR83353 - 1 SACD Carus



**G.A. Homilius : Cantates**  
M.-P. Roy ; H. Gödde ; K. Schoch ; M. Köhler ; Haendel's Company & Choir ; Rainer Johannes Homburg

CAR83267 - 1 CD Carus



**R. Keiser : Dialog von der Geburt Christi / C. Graupner : Magnificat en do majeur**

CAR83417 - 1 CD Carus



**J.M. Kraus : Quatuor à cordes**  
Salagon-Quartett

CAR83194 - 1 CD Carus



**J.P. Krieger : Musicalischer Seelen-Frieden**  
Dorothee Miels ; Hamburger Ratsmusik ; Simone Eckert

CAR83372 - 1 CD Carus



**F. Lachner : Requiem en fa, op. 146**  
M. Ulewicz ; R. Hughes ; R. Constantinescu ; C. Balzer ; G. Werlitz ; G. Papendell ; Kammerolisten Augsburg ; H. Meyer

CAR83178 - 1 SACD Carus



**O. Nicolai : Herr, auf dich traue ich ; Psaumes**  
Kammerchor Stuttgart ; Frieder Bernius

CAR83299 - 1 CD Carus



**F. Schubert : Lazarus, oratorio**  
S. Wegener ; J. Winkel ; S. Harmsen ; A. Weller ; T. Lichdi ; Hoikapelle Stuttgart ; Kammerchor Stuttgart ; Frieder Bernius

CAR83293 - 1 CD Carus



**R. Schumann : Der Rose Pilgerfahrt, op. 112, fable idyllique**  
A.L. Richter ; C. Prégardien ; M. Dahmen ; M. Gees ; Gerhard Jenemann

CAR83450 - 1 CD Carus



Wagner : Lohengrin. Vogt, Kringsborn, König, Meier, ...	OABD7026D	33,60 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Schubert : Messe en sol. Prinz.	CAR83317	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Shakespeare : Henry IV, parties 1 & 2. Royal Shakespe...	OA1188D	33,60 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Schubert : Ständchen, œuvres pour chœur d'hommes. Sc...	CAR83334	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Shakespeare : Henry IV, parties 1 & 2. Royal Shakespe...	OABD7179BD	40,80 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	An die Sterne. Schumann : Musique chorale profane. El...	CAR83327	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Paris in the Springtime, comédie musicale. Dailey, Sh...	VAI4582	24,36 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Silcher : Heimliche Liebe. Œuvres pour chœur et orche...	CAR83322	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Cecilia Bartoli chante Haydn. Harnoncourt.	OA0870D	17,88 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Telemann : Machet die Tore weit, cantates pour l'Aven...	CAR83333	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
The Blu-Ray experience, Opera & Ballet	OABD7000D	5,64 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Vivaldi : Missae & Vesperae. Kaljuste.	CAR83325	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Delibes : Coppélia. Benjamin, Acosta, Heydon, Palmer, ...	OA0824D	24,00 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Biber : Vesperae longiores ac breviores. Carrington.	CAR83348	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Mendelssohn : Le songe d'une nuit d'été. Kershaw, Bal...	OA0810D	24,00 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Burgmüller : Symphonies n° 1 & 2. Bernius.	CAR83226	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Mendelssohn : Le songe d'une nuit d'été. Kershaw, Bal...	OABD7003D	28,68 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Burgmüller : Concerto pour piano - Entr'actes. Koch, ...	CAR83297	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
The Carlos Acosta Collection	OA1169BD	28,68 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Des Prés : Missa Pange Lingua. Böhme.	CAR83345	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
The Carlos Acosta Collection	OABD7186D	33,60 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Franco Fagioli - Canzone e Cantate.	CAR83361	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
An evening with the Royal Ballet	OA1087D	11,40 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Fux : Musique orchestrale. Von der Goltz	CAR83308	15,72 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Les bijoux du ballet. Connelly, Balanchine.	OA0951D	24,00 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Gounod : Musique chorale sacrée. Lustig.	CAR83161	15,72 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Les bijoux du ballet. Connelly, Balanchine.	OABD7011D	28,68 €	p. 13	<input type="checkbox"/>	Graupner : Concertos pour basson et pour violon. Azzo...	CAR83443	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>

**Sélection Carus**

Brahms : Liebeslieder-Walzer. Neumann.	CAR83319	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	Haydn : Missa Cellensis. Teuscher, Schäfer, Immerseel.	CAR83247	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Brahms : Musique chorale sacrée. Hardy, Fryer, Bowers...	CAR83332	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	Haydn J.M. : Requiem en si. Grün.	CAR83353	16,44 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Bruckner : Ave Maria, musique pour chœur et ensemble ...	CAR83466	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	Homilius : Warum toben die Heiden, Cantates. Roy, Göd...	CAR83267	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Kraus : Der Tod Jesu. Musica Sacra. Wolf.	CAR83321	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	Keiser : Dialogus von der Geburt Christi. Ochs.	CAR83417	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Mauersberger : Requiem de Dresde. Jung.	CAR83328	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	Kraus : Quatuors à cordes	CAR83194	15,72 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Hensel, Boulanger : Œuvres sacrées. Sonntag, Schneide...	CAR83468	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	Krieger : Musicalischer Seelen-Frieden. Mielsds, Eckert.	CAR83372	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Mozart : Vesperae & Litanie. Kaljuste.	CAR83316	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	Lachner : Requiem	CAR83178	16,44 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Mozart : Litanie. Kaljuste.	CAR83331	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	Nicolai : Herr, auf dich traue ich - Psaumes. Bernius.	CAR83299	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Rheinberger : Missa et Hymni. Edmundson, Loomer.	CAR83329	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	Schubert : Lazarus, oratorio D 689. Wegener, Winkel, ...	CAR83293	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Rheinberger : Christus factus est, musique vocale sac...	CAR83467	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	Schumann : Der Rose Pilgerfahrt. Prégardien, Janemann.	CAR83450	15,36 €	p. 14	<input type="checkbox"/>
Rossini : Il Carnevale. Huber, Ericson, Wolf.	CAR83324	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	<b>TOTAL A</b> €				
Scarlatti : Geistliche Chorwerke. Scandrett.	CAR83320	10,32 €	p. 14	<input type="checkbox"/>	<b>TOTAL B</b> €				

**PRODUITS FIGURANT UNIQUEMENT DANS LES PRÉCÉDENTS NUMÉROS DE CLICMAG**

Titre (Compositeurs/Œuvres/Artistes)	Référence	Prix
Si votre commande comporte plus de disques, veuillez continuer sur papier libre.	<b>TOTAL B</b>	€

<b>Frais de Port</b> (offerts* dès 25,00 € d'achat, sinon 2,89 €)	<b>TOTAL A REGLER</b> (A + B + Frais de Port)	€
---	---	---

\* Uniquement livraison France Métropolitaine. Sinon, veuillez nous contacter.

Ce magazine est envoyé gratuitement à nos clients ayant passé commande auprès de nos services au cours des 3 derniers mois.

**COMMENT PASSER COMMANDE**

<b>COURRIER (CB ou chèque)</b> Envoyez votre Bon de commande par courrier à : <b>DISTRART MUSIQUE</b> 63 bis, rue de la Tombe Issoire; 75014 PARIS  <b>INTERNET (CB ou chèque)</b> Retrouvez les disques présentés dans ce Magazine et bien d'autres (~80 000 références) sur : <a href="http://www.clicmusique.com">www.clicmusique.com</a>  <b>TÉLÉPHONE (CB uniquement)</b> Appelez notre <b>Service clients</b> (ouvert du lundi au vendredi de 14h30 à 17h00) au : <b>09 50 50 70 30</b> (tarif local France)  <b>E-MAIL (CB ou chèque)</b> Envoyez tous les détails requis sur le bon de commande à : <b>commandes@clicmusique.com</b>	Nom.....  Prénom.....  Adresse.....  Code Postal <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> Ville..... Pays..... Code Client DistrArt* <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>  E-Mail.....  N° Tél. (obligatoire) <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> * Indiqué sur vos Bons de livraison  Je vous adresse ci-joint mon règlement de..... € par : <input type="checkbox"/> Chèque bancaire (payable en France) à l'ordre de <b>DistrArt Musique</b> <input type="checkbox"/> Carte Bleue <input type="checkbox"/> Visa <input type="checkbox"/> Mastercard <span style="float: right;">** Trois derniers chiffres au dos de votre carte</span> N° <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> Date d'expiration <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> Date du jour <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
--	--

**CONDITIONS GENERALES\* :**  
 Lors d'un règlement par chèque, la commande est traitée seulement à réception du chèque par notre service clients. Quel que soit le moyen de paiement, aucun encaissement ne sera effectué par nos soins avant que la commande ne soit expédiée. Les prix indiqués sont en euros, toutes taxes comprises et incluent 30% de remise sur le prix catalogue. Nous nous réservons le droit de les modifier à l'issu du mois en cours. Expédition sous 48h, dans la limite des stocks disponibles.  
 \*Pour les commandes passées sur le site internet, www.clicmusique.com, veuillez vous référer aux Conditions Générales de Vente spécifiques à ce service, disponibles en ligne.

Signature obligatoire

